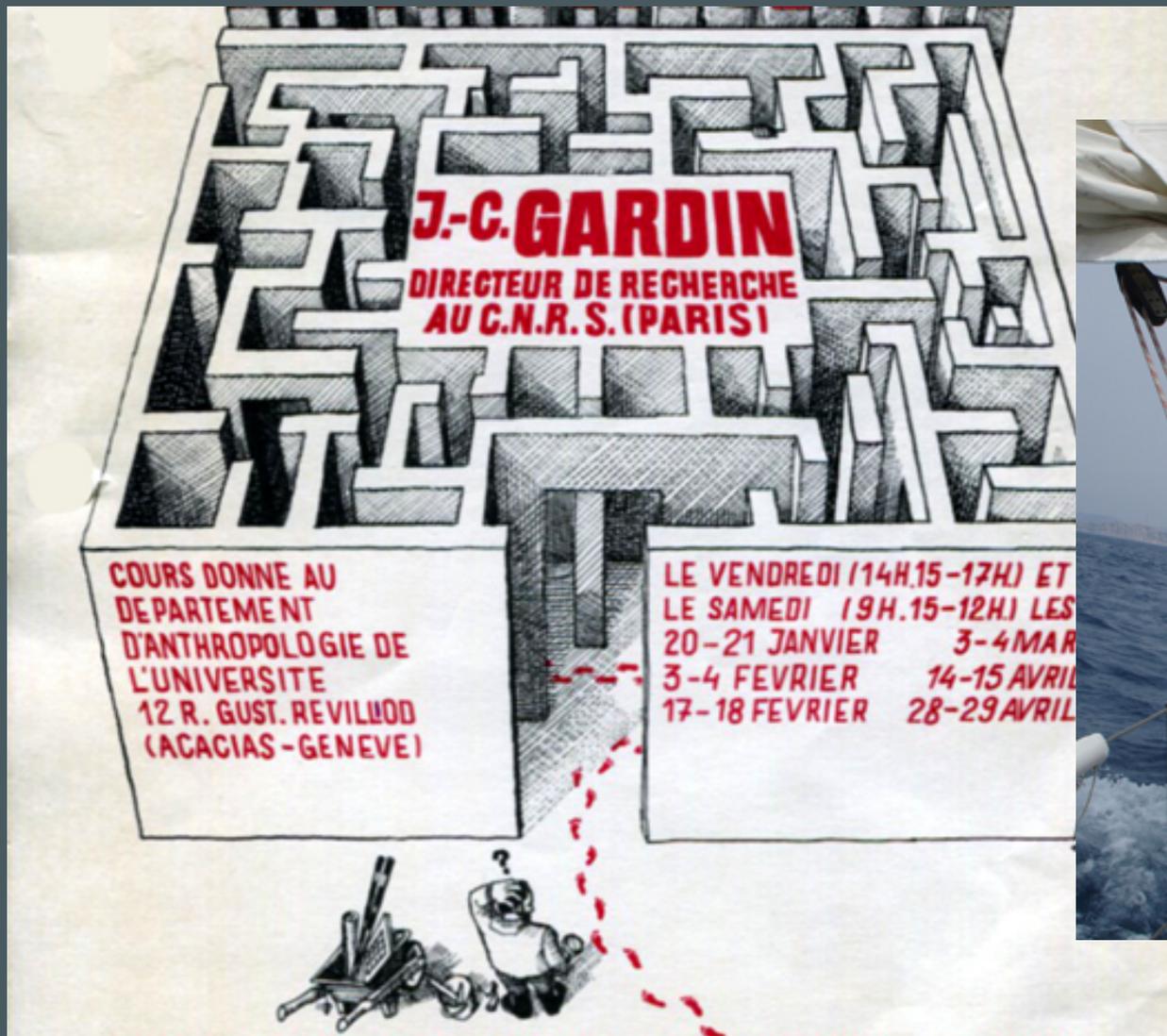


CAA

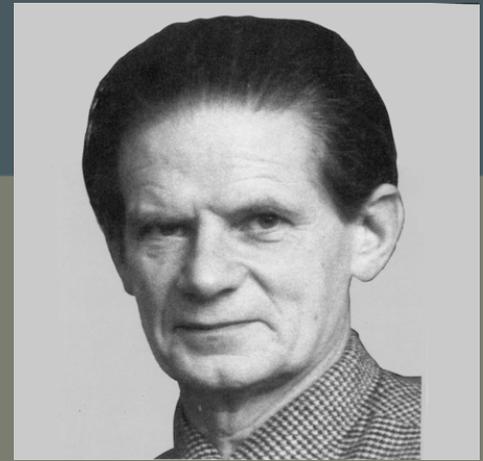
Paris : 25 avril 2014



JEAN CLAUDE GARDIN ET
LES STRATEGIES DE RECHERCHES EN ARCHEOLOGIE
COURS DE GENEVE 1978

SION, PETIT-CHASSEUR 1968 – 1971

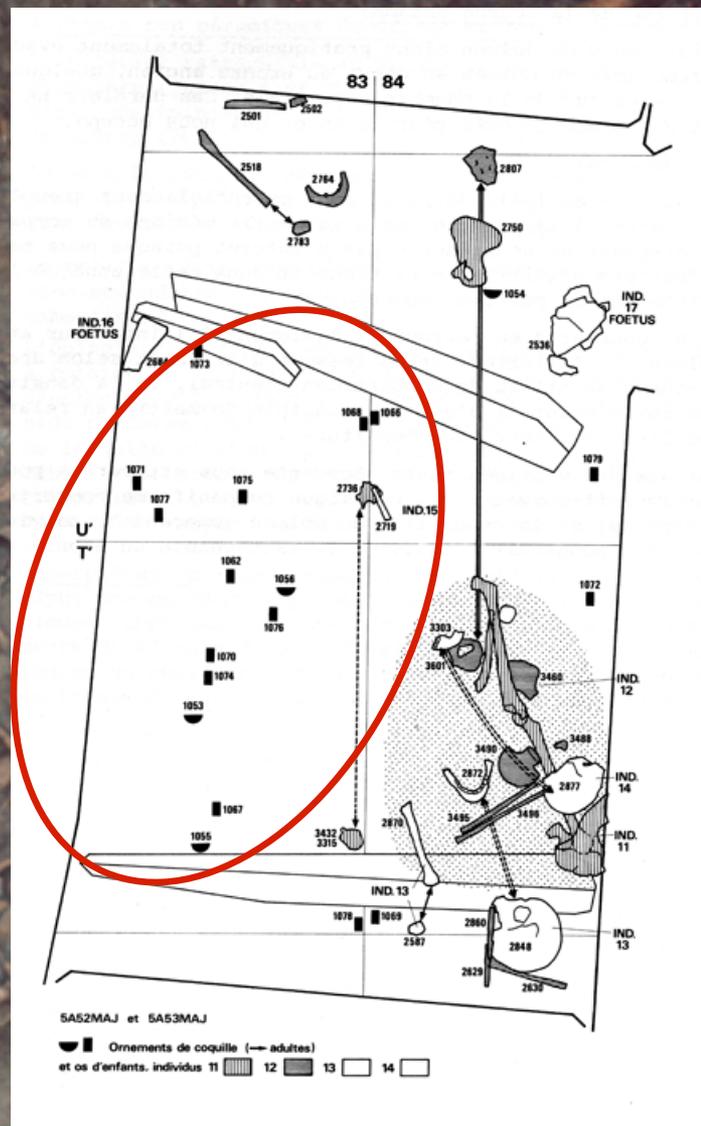
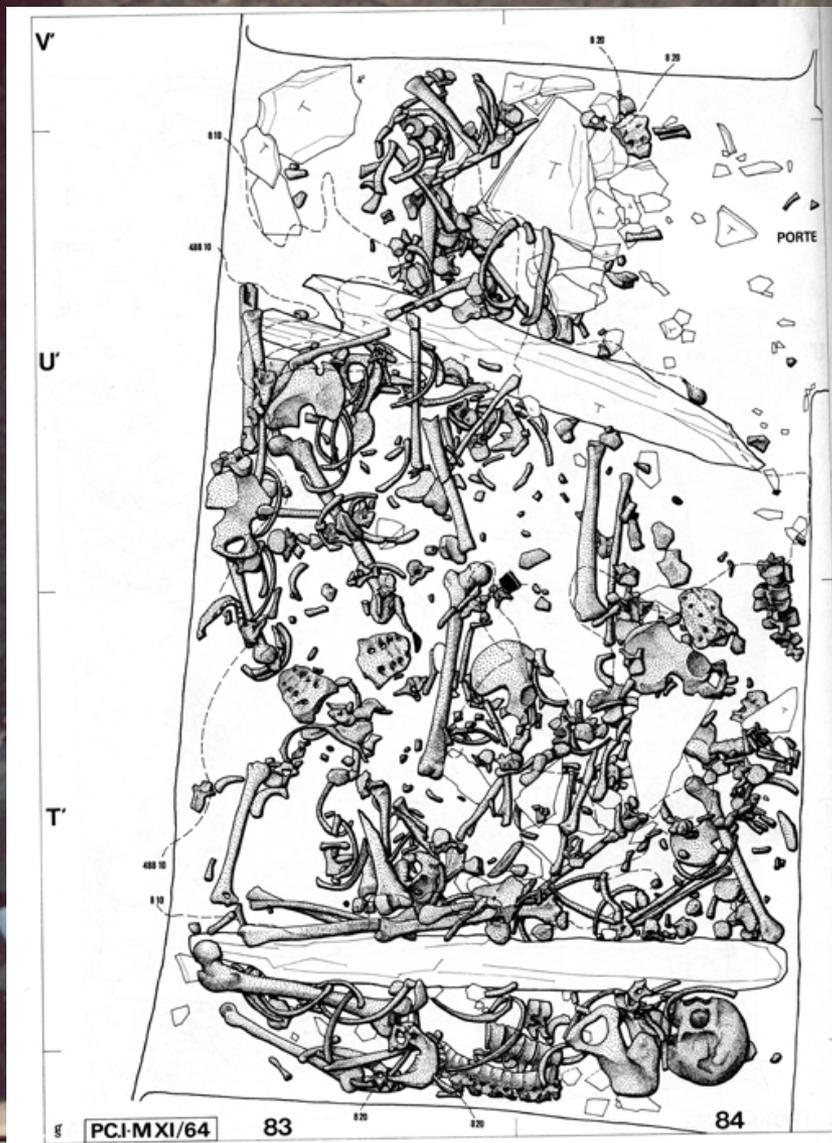
LE PARTI PRIS DE L'EXHAUSTIVITE



« Le caractère principal de la méthode archéologique doit être, impérativement, de ne détruire que ce qu'on est certain d'avoir exploité de manière exhaustive. » (Leroi-Gourhan 1983, 137).

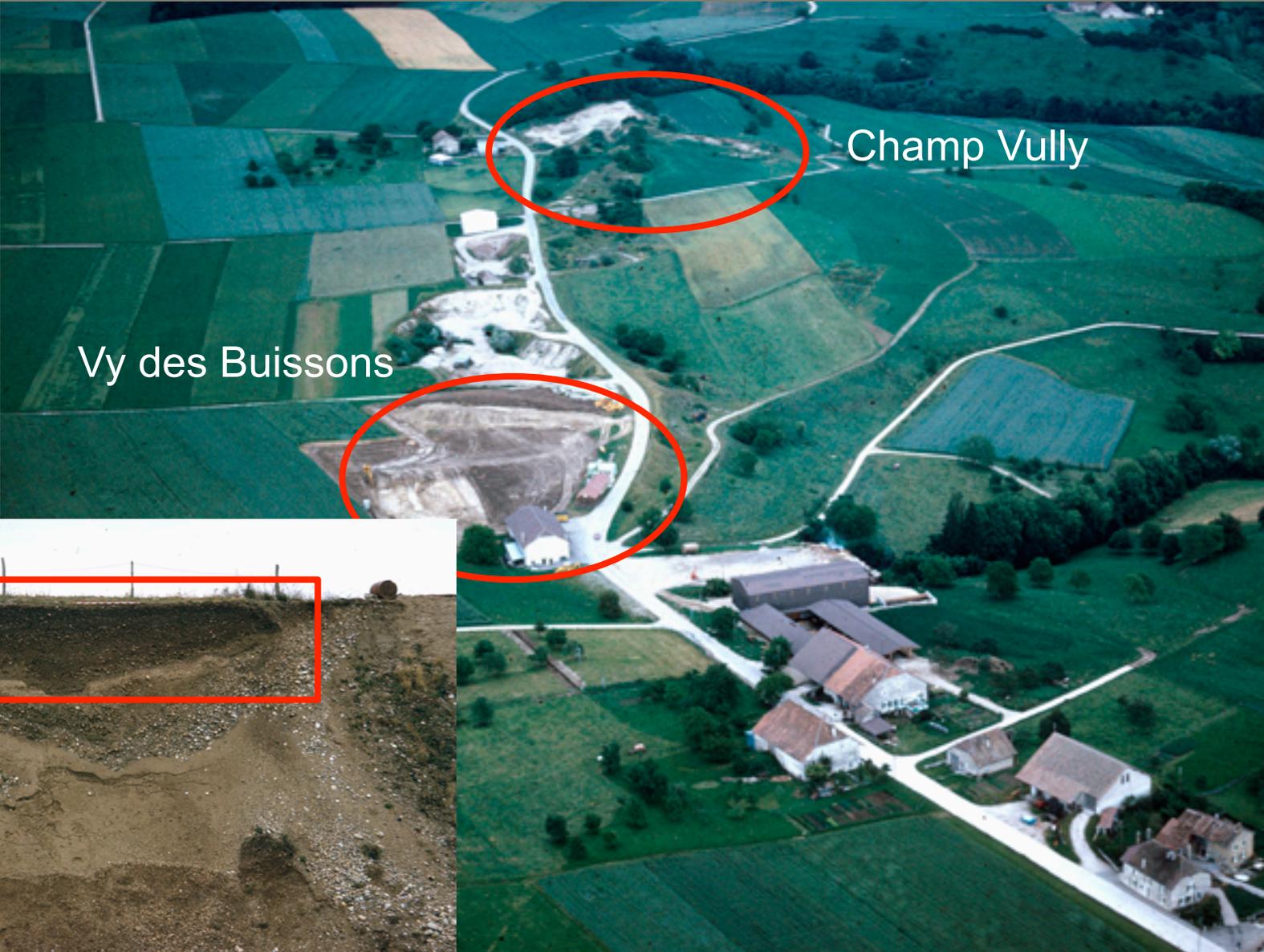
« S'il n'est pas raisonnable de faire craquer les planchers des musées en fouillant beaucoup, il l'est parfaitement de souhaiter en apprendre plus long en fouillant beaucoup moins. » (Idem, p. 142).

Sion, Petit-Chasseur 1968 – 1971 : le parti pris de l'exhaustivité



Sépultures campaniformes : sépultures d'enfants, parures d'adultes

RANCES VD 1973 – 1981 : UN NOUVEAU DÉFI



Champ Vully

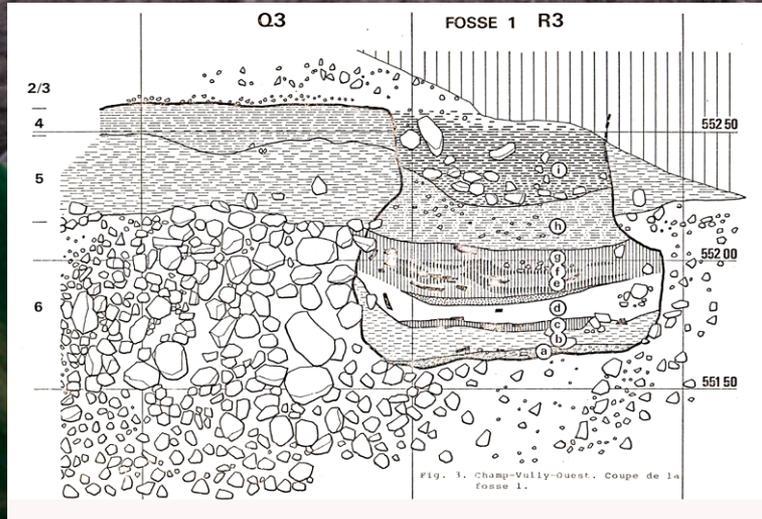
Vy des Buissons



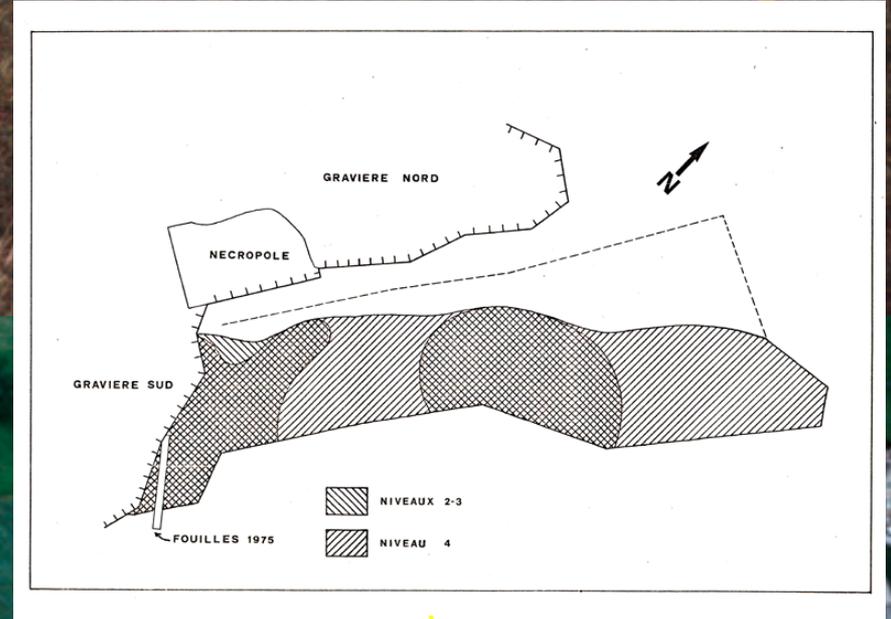
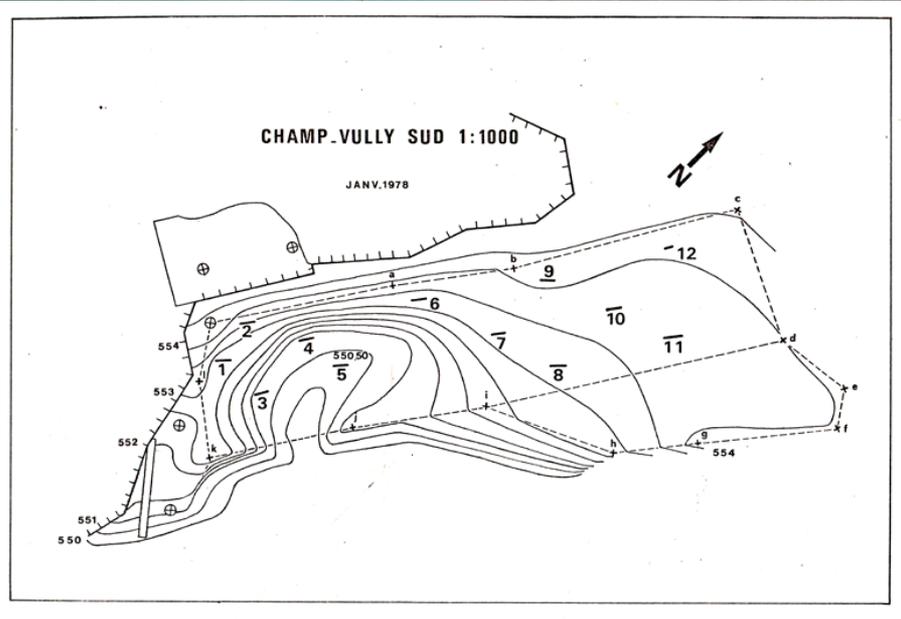
Rances, Champ Vully Sud 1975-1976 : le test de l'exhaustivité



Rances, Champ Vully Ouest 1977 : un terrain inexploitable



Rances Champ Vully Sud/Est, décembre 1977 : Sondages de la commune



GARDIN : PROSPECTION DE LA BACTRIANE 1974 - 1978
UN EXEMPLE DE RECHERCHE
SUBORDONNÉE À UNE QUESTION UNIQUE :

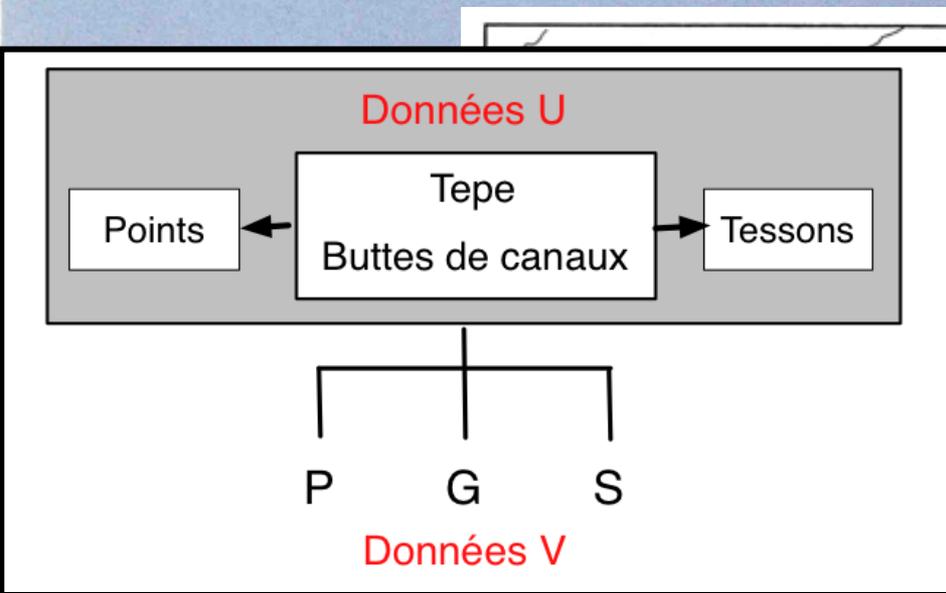


Existe-t-il une relation entre l'irrigation et l'apparition des sociétés étatiques ?

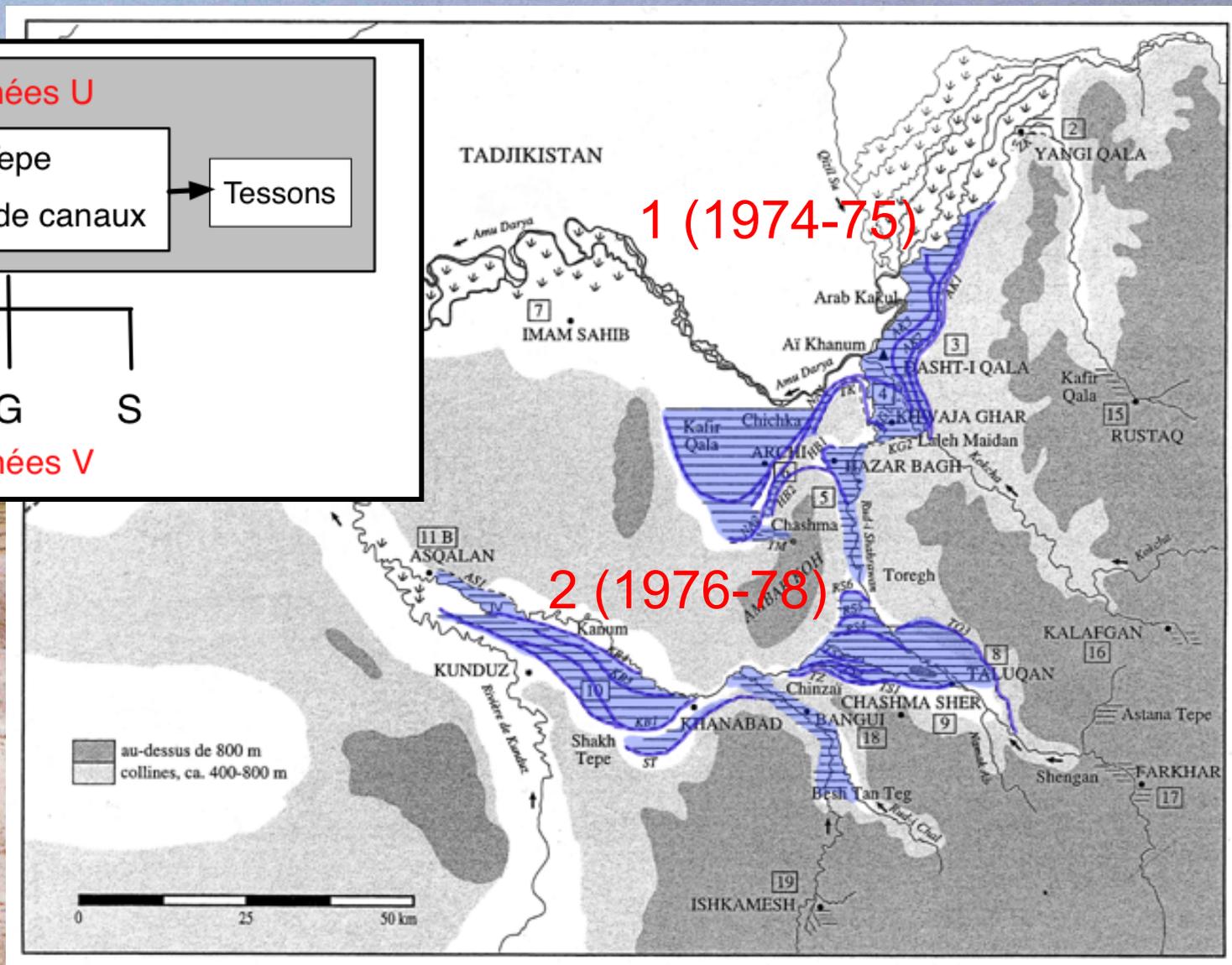
Faible performance des méthodes lourdes

Faible performance de l'interprétation des photos aérienne (importance de l'alluvionnement)

Un exemple de recherche subordonnée à une question unique : La prospection de la Bactriane



Prise en compte des sites seulement s'ils permettent de dater les canaux



GARDIN : COURS DE GENÈVE 1978

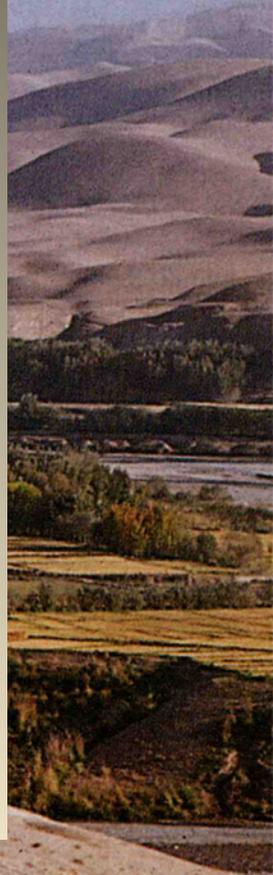
STRATÉGIES DE RECHERCHES EN ARCHÉOLOGIE

Des questions ignorées des archéologues

Une définition :

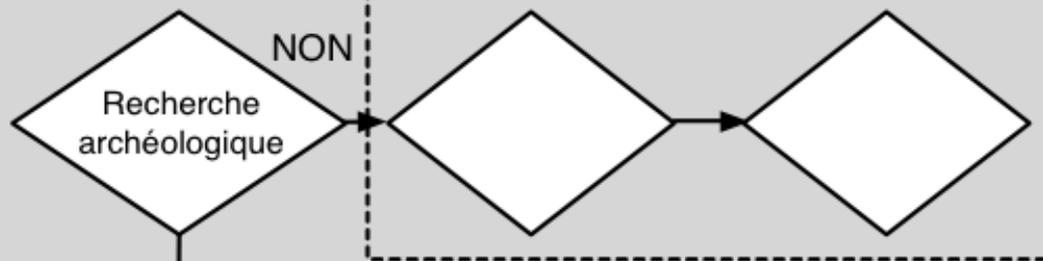
« Etude du (non) savoir faire des archéologues dans les modalités des actions archéologiques »

« Etude du (non) savoir faire des actions archéologiques visant des objectifs déterminés supposés être des points décisifs »



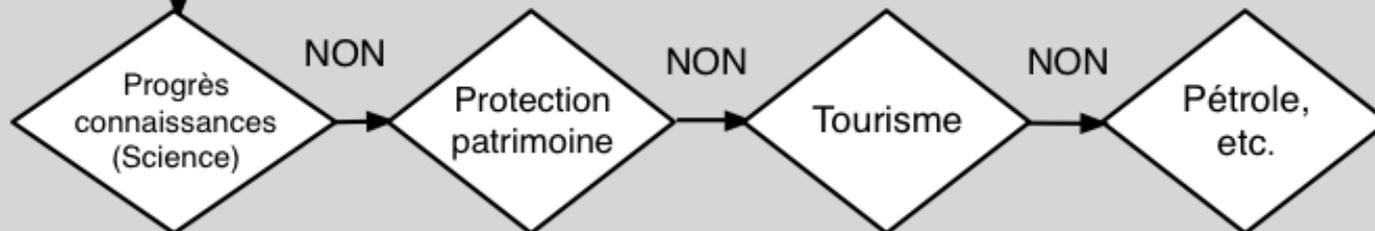
Choix des actions

NIVEAU 1
POLITIQUE

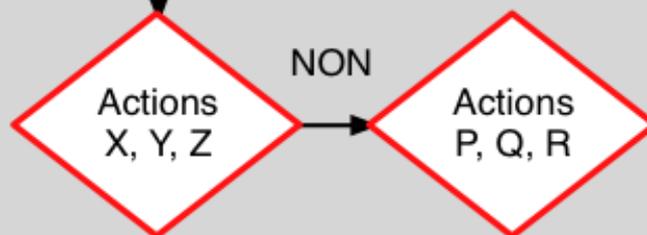


Général à l'intérieur d'une même "enveloppe"

NIVEAU 2
POLITIQUE
SCIENTIFIQUE



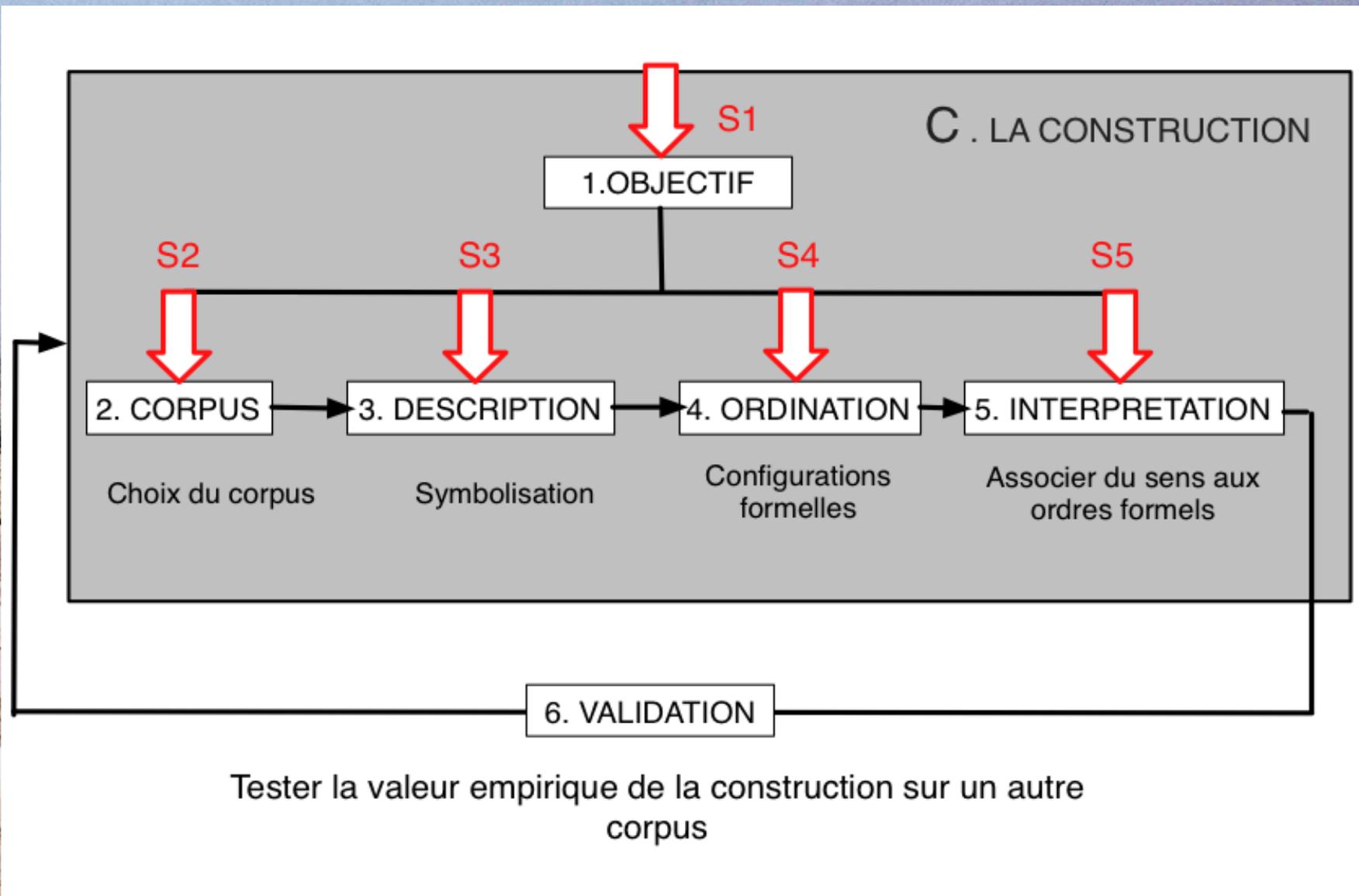
NIVEAU 3
POLITIQUE
ARCHEOLOGIQUE



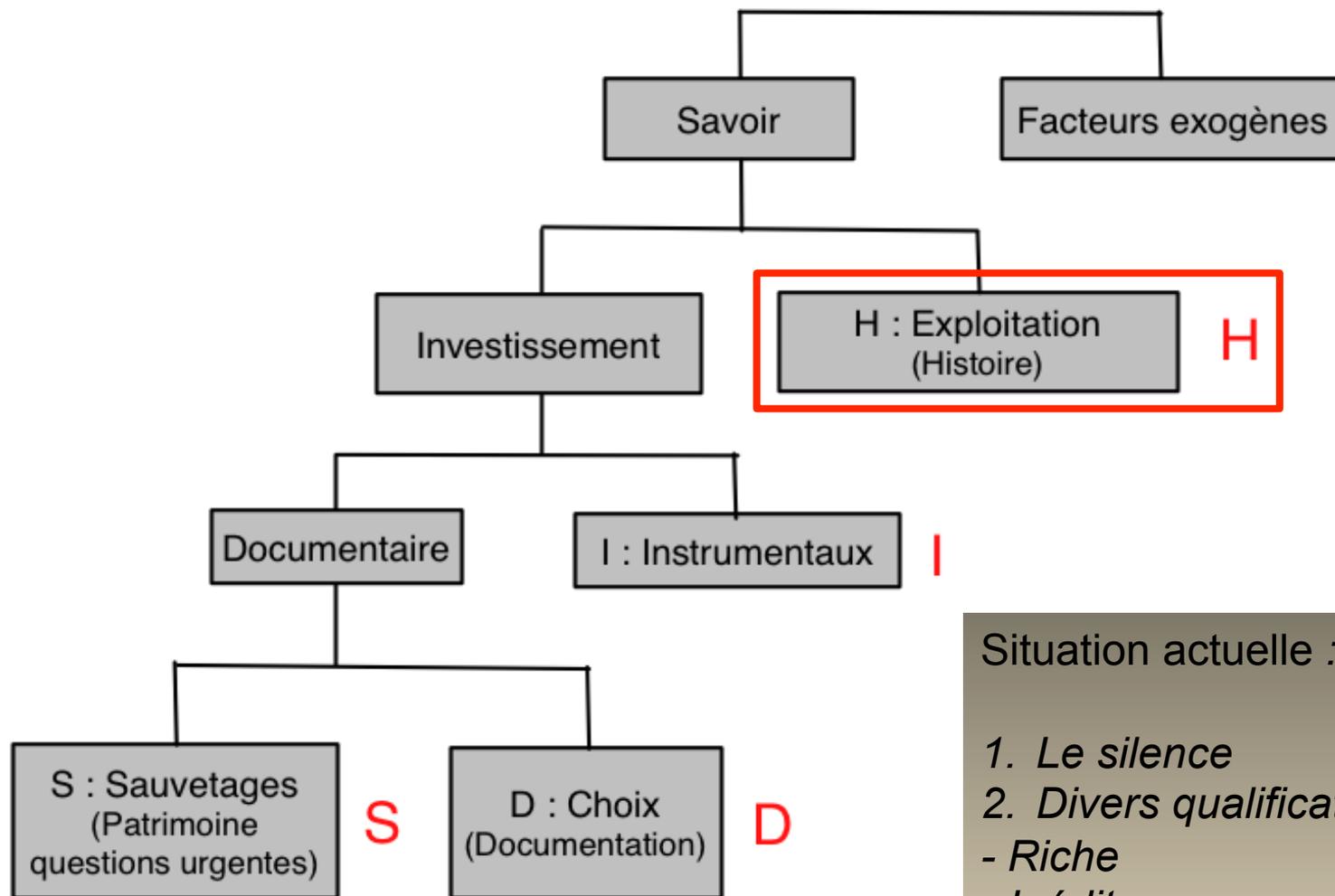
COURS DE GENEVE
janvier - avril 1978

Se placer dans l'hypothèse de la rationalité scientifique

Quels choix au niveau de la politique archéologique ?



S1 : choix des objectifs



Situation actuelle :

1. *Le silence*
2. *Divers qualificatifs :*
 - *Riche*
 - *Inédit*
 - *Intéressant célèbre*
 - *Physiquement important*
 - *Menacé de destruction*

S1 : choix des objectifs

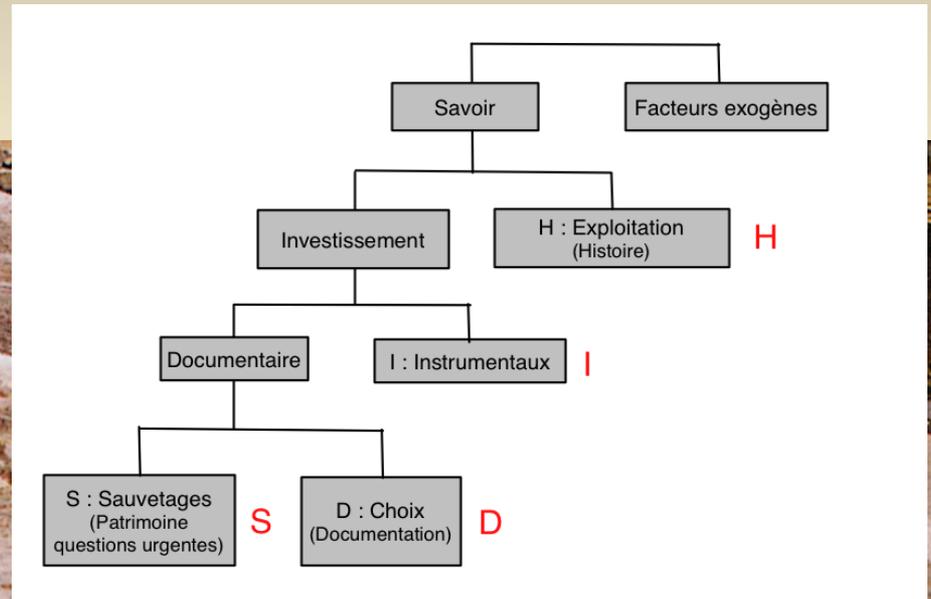
S (sauvetage) > H (exploitation): justification destruction non suffisante

S (sauvetage > D (documentation) / I (Instrumentation) : rationalisation de S très difficile

D (documentation) > H (exploitation) : on ne sait pas construire des banques de données

I (instrumentation) > H (exploitation) : arguments des méthodes lourde

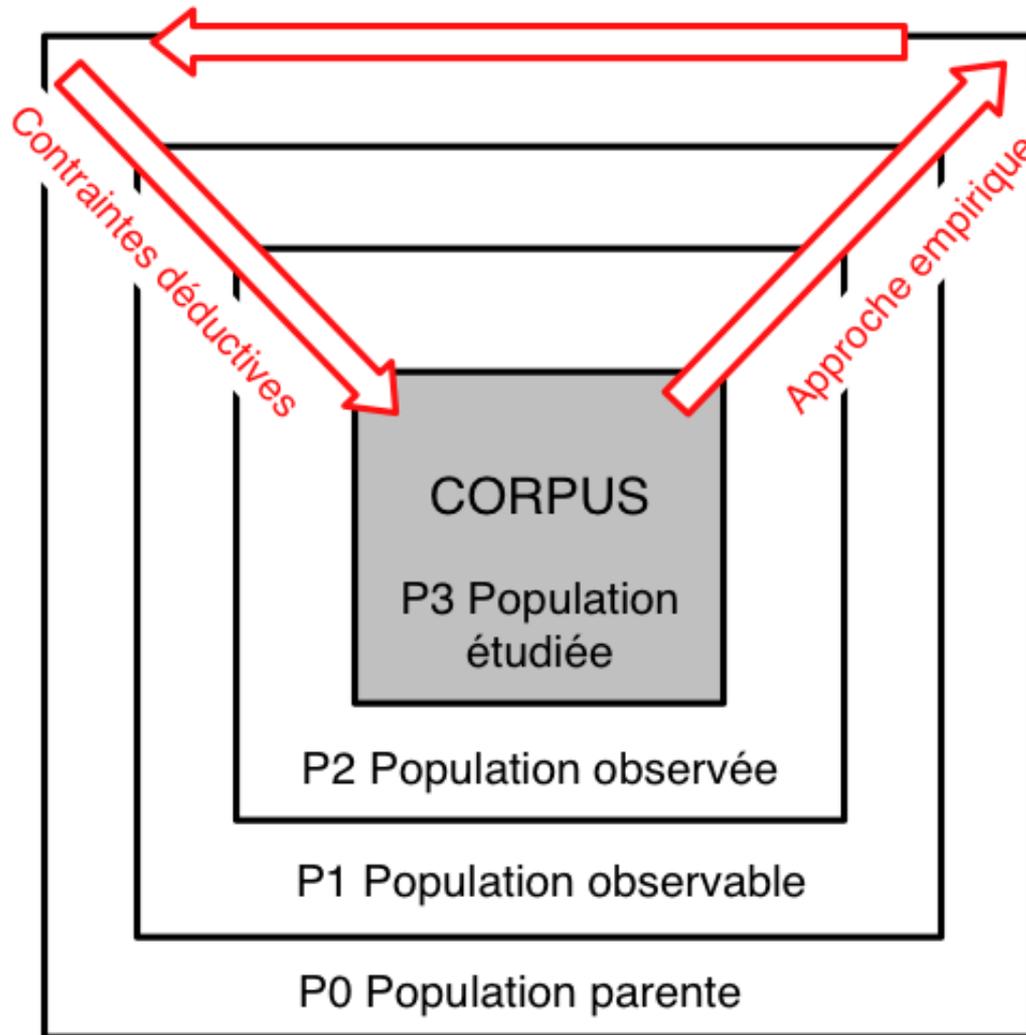
Donc $H > (S + D + I)$



S2 : choix du corpus, procédures d'échantillonnage

OBJECTIFS

INTERPRETATION



Rapport
archéologiquement
intéressant :

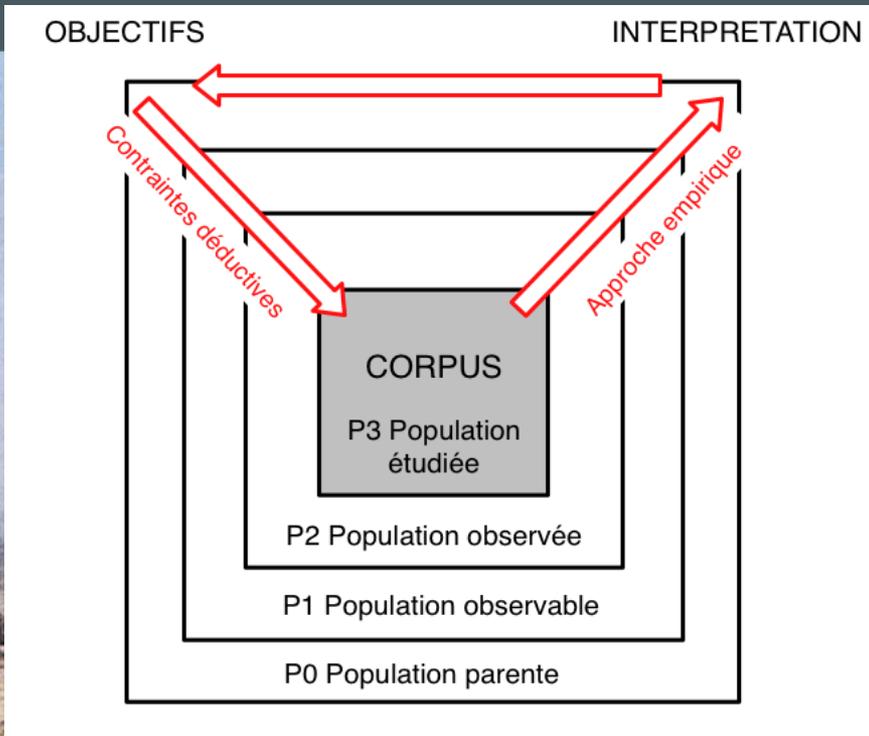
P3 / P0

On ne peut rien en
dire si l'on a pas une
estimation de :

P2 ou P1 / P0



S2 : choix du corpus, procédures d'échantillonnage

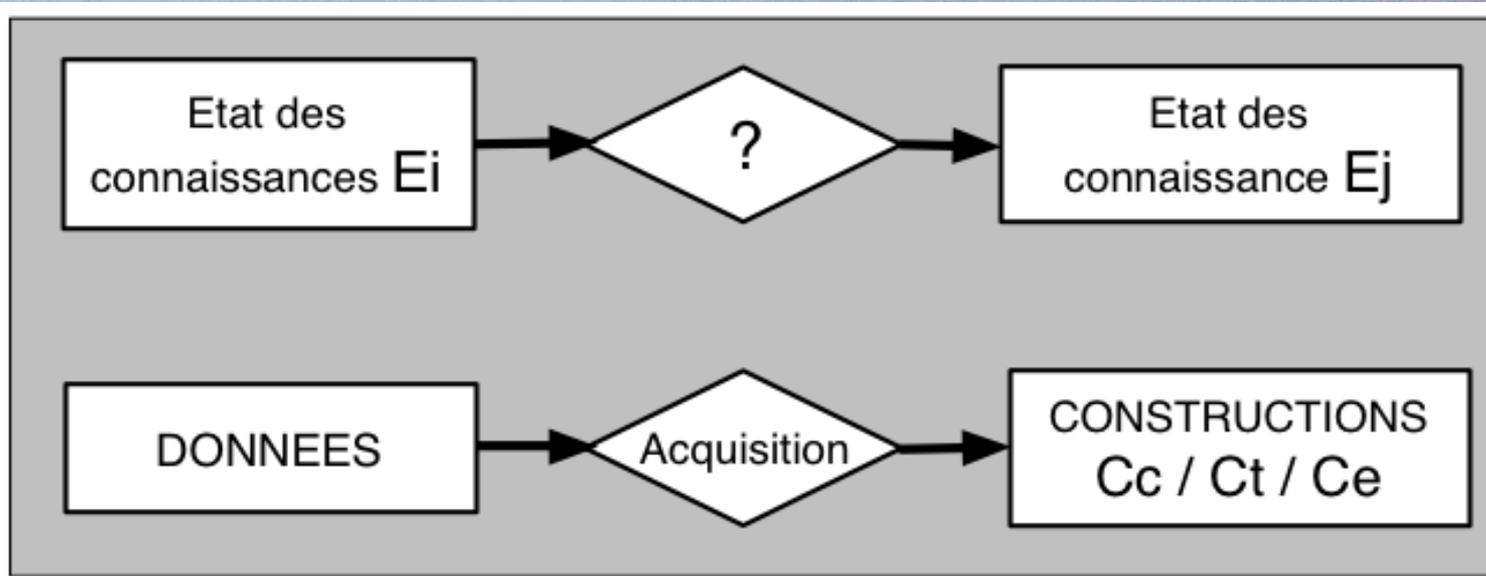


Cowgil :

« *La sélection raisonnée est préférable à l'échantillonnage toutes les fois qu'elle est*

- *praticable*
- *suffisante par rapport aux objectifs*
- *pas inéconomique.* »

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage



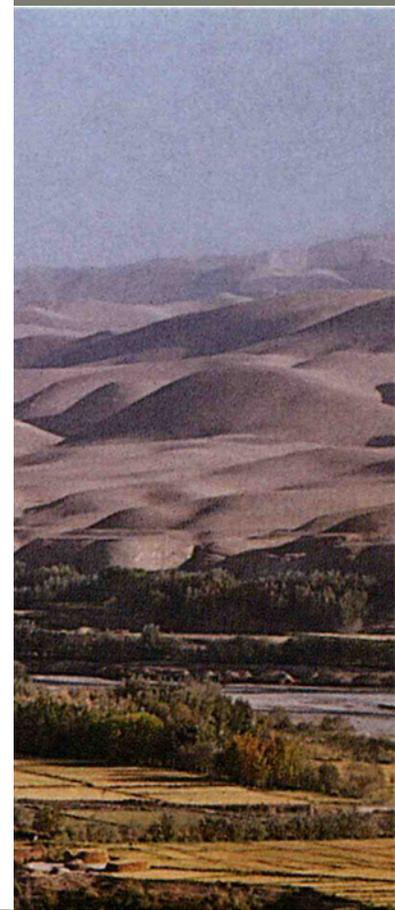
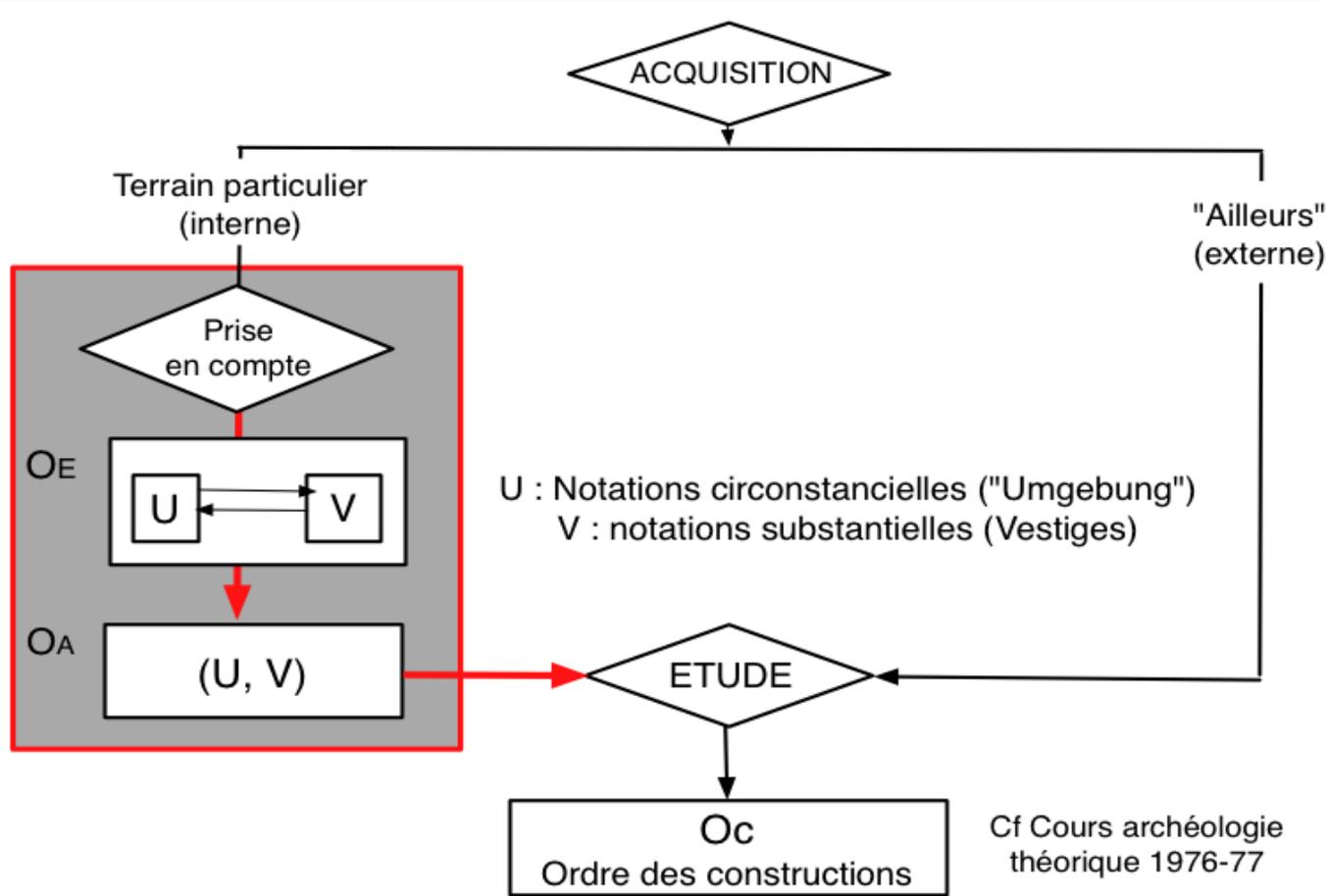
U : notations circonstancielle (la fouille)

V : notations substantielles (les vestiges)

Affectation de U à V

Localisation relative des vestiges $V1, (x,y,z) / V2, (x,y,z)$

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage



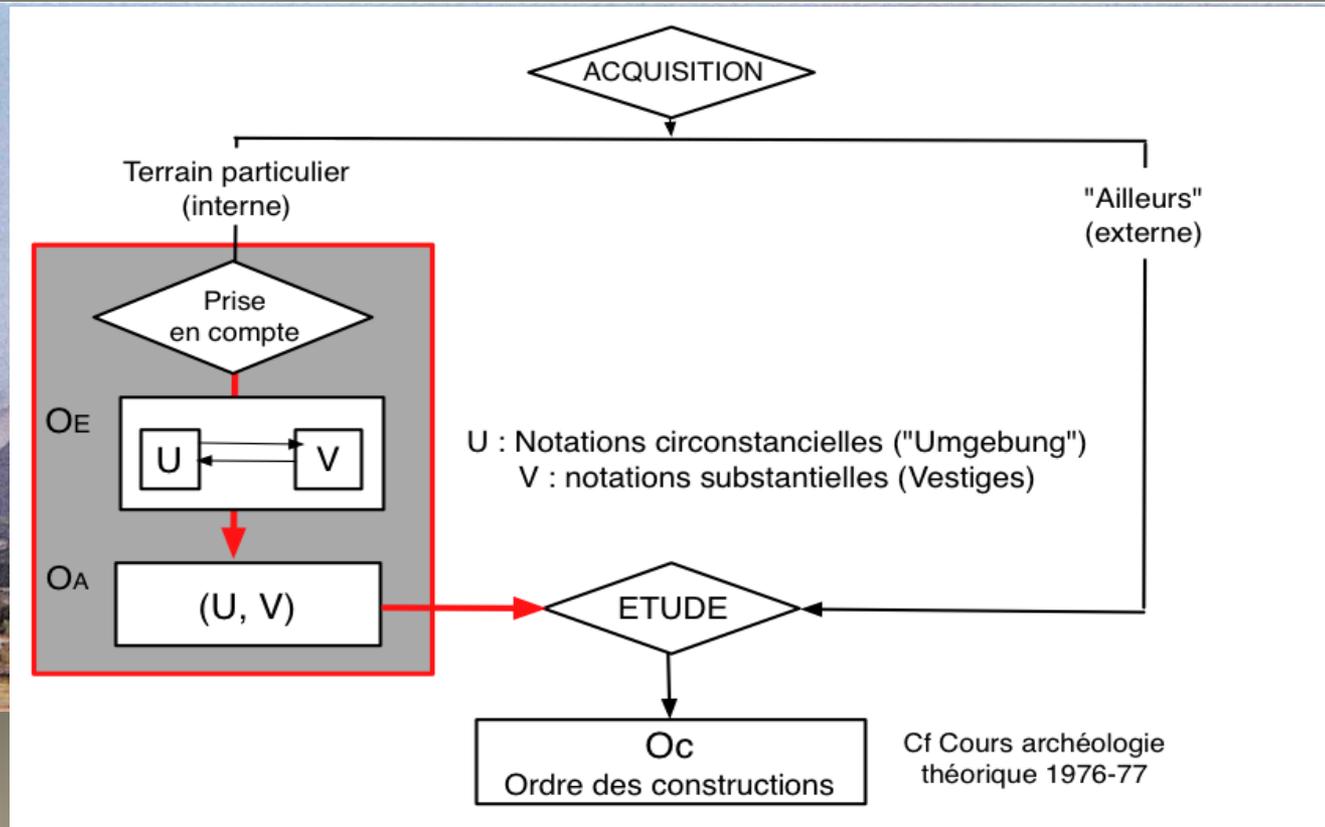
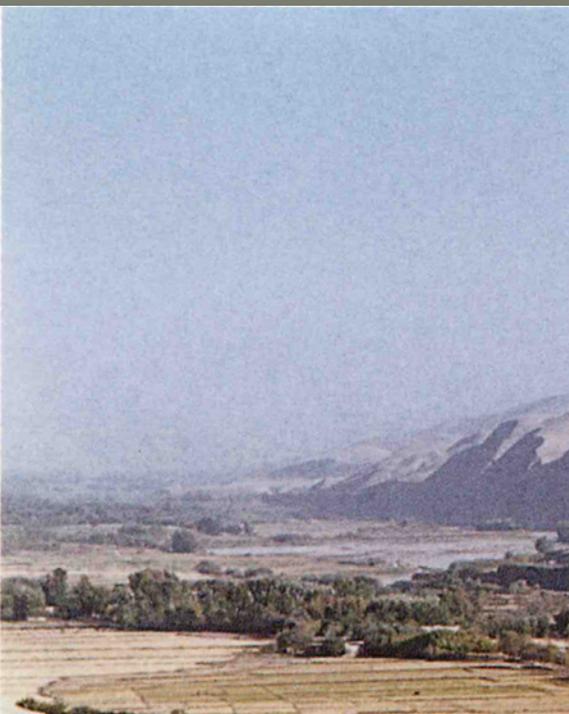
OE Ordre de l'enregistrement (sur le terrain) :

passage séquentiel d'un amas de perceptions à une première formalisation Ei

OA Ordre de l'archivage :

toute organisation des produits de l'enregistrement destiné à stocker le matériel pour des études ultérieures

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage



Quatre problèmes :

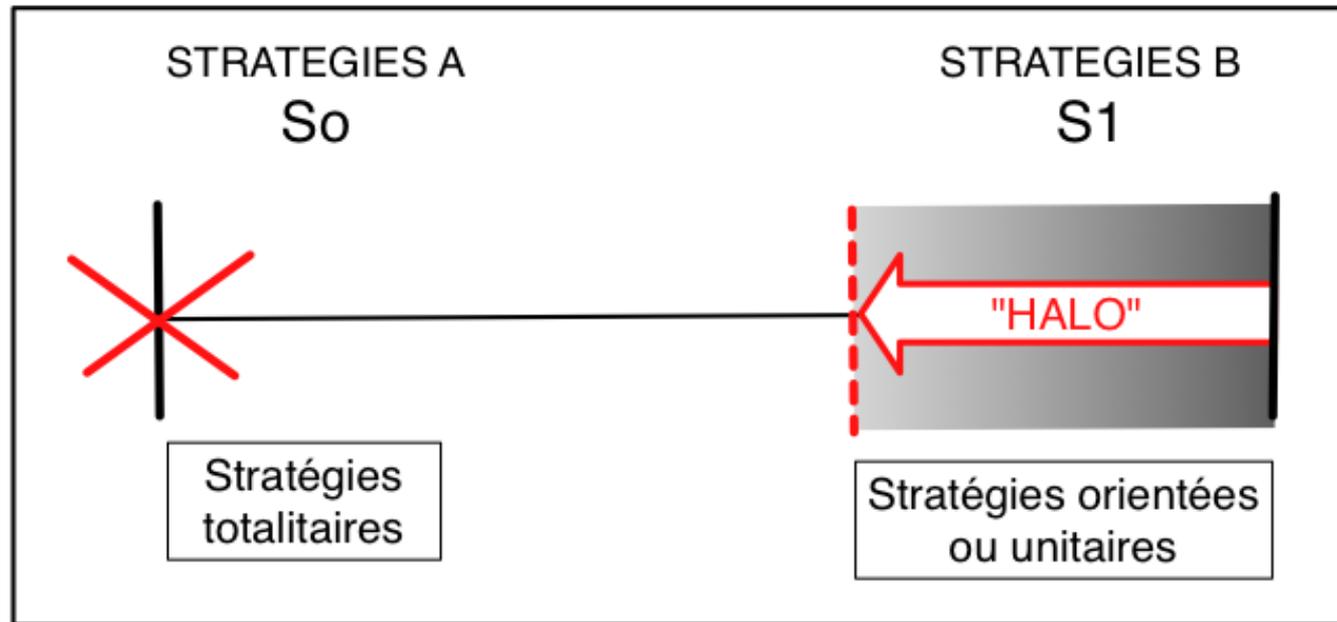
1. Prise en compte des informations par rapport à la construction ultérieure :
E+A / Cc
2. Limite optimale entre E et A
3. Organisation optimale de E en fonction de 1 et 2
4. Organisation optimale de A en fonction de 1 et 2

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage

Problème 1

Stratégies de prise en compte des observations vis à vis des objectifs : E+A / C

OE+
OA



Stratégie So (fouilles de Byblos)

On note toutes les informations qui vont alimenter toutes les constructions

Stratégie S1 (prospection de Bactriane)

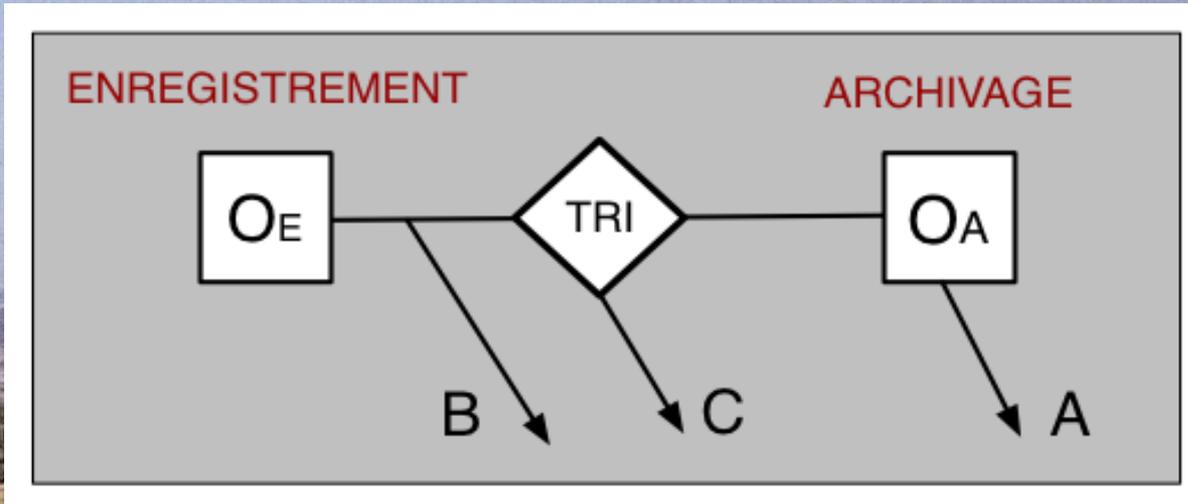
Observations en fonction d'une seule construction

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage

Problème 2

Stratégies du passage de l'enregistrement à l'archivage E / A

O_E//
O_A



Enregistrement : se limiter aux seules données auxquelles on ne pourra pas retourner (essentiellement données U)

ANALOGIE FORMELLE :

(E,A) : se limiter aux données orientée vers C

E/A : se limiter aux données orientée vers C et aux données périssables (U)

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage

Problème 3 : enregistrement considéré isolément

OE

ACQUISITION

|

Conservation (sur le tas)

|

Lavage

|

Marquage (réf U)

|

Assemblage (collages)

|

Marquage 2

|

Conservation 2

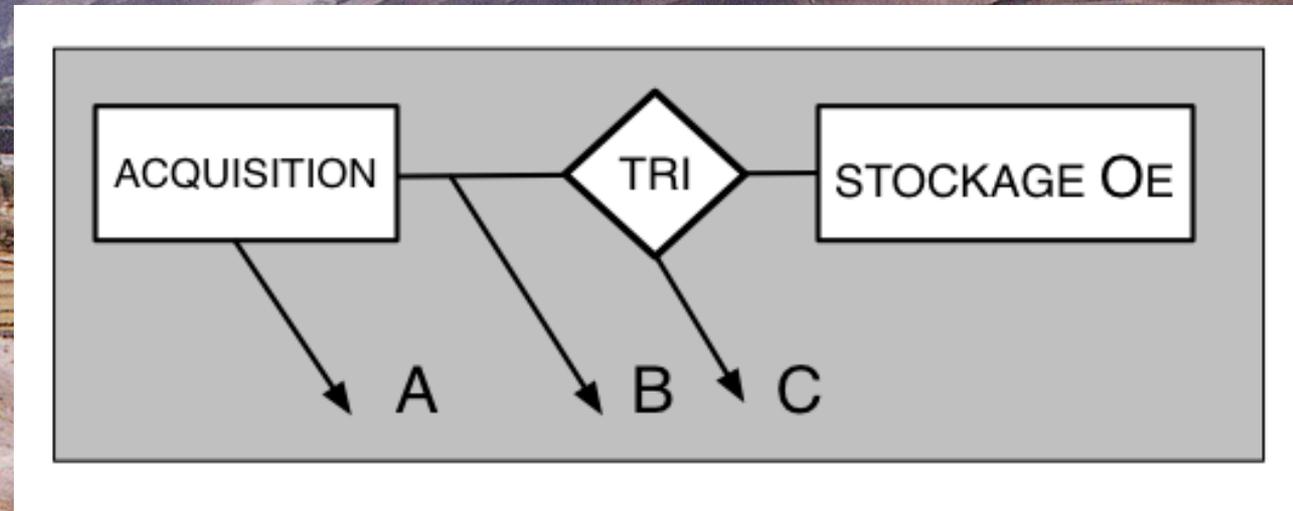
|

STOKAGE OE

A : rejet consécutif à une opération d'enregistrement

B : rejet accidentel entre deux opérations

C : rejet résultant d'un tri volontaire

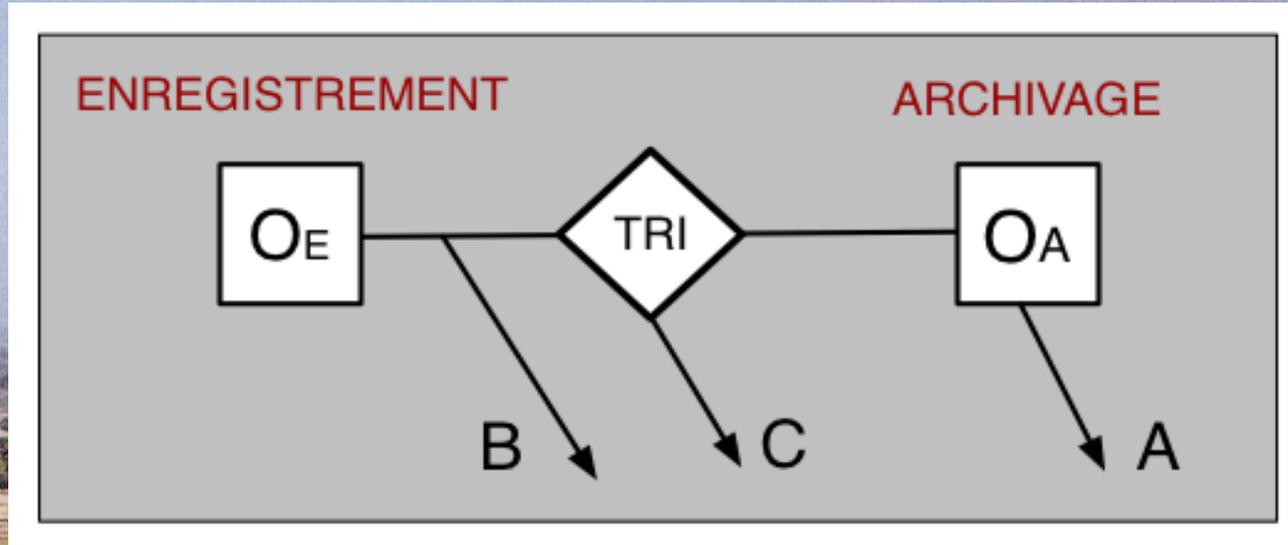


Stratégie : explicitation des opérations C

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage

Problème 4 : archivage considéré isolément

OA



Stratégie de rejet en archivage

Se limiter aux rejets volontaire de type C

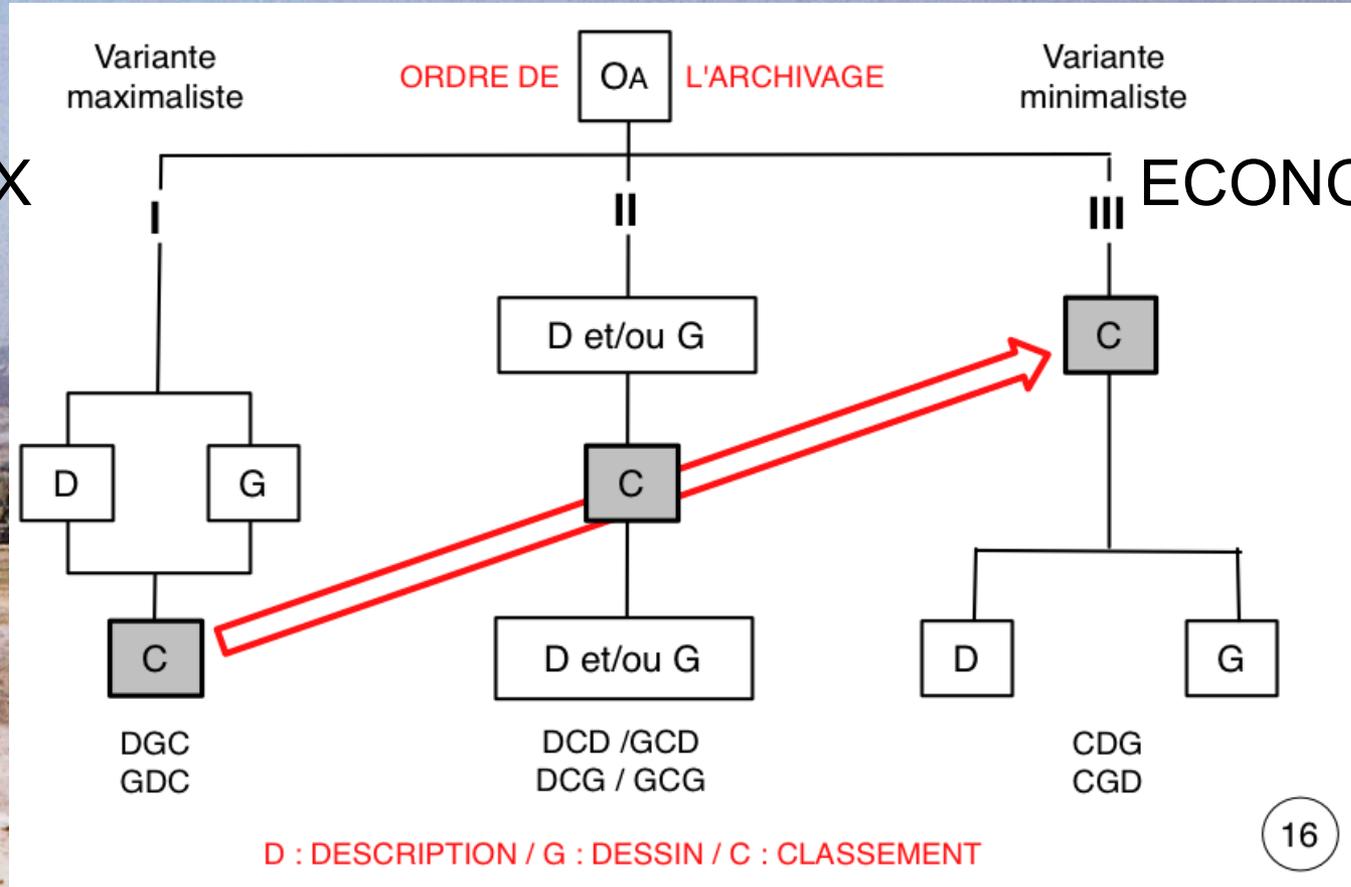
Rejets physiques ou symboliques

1. Subordonner les choix à la visée théorique
2. Déclarer ce que l'on fait sans chercher à être rationnel

S3. Description : stratégies d'enregistrement et d'archivage

Problème 4 : archivage considéré isolément

OA



A l'intérieur des données enregistrées :

D : description des éléments d'enregistrement

G : symbolisme graphique (dessin)

C : classement

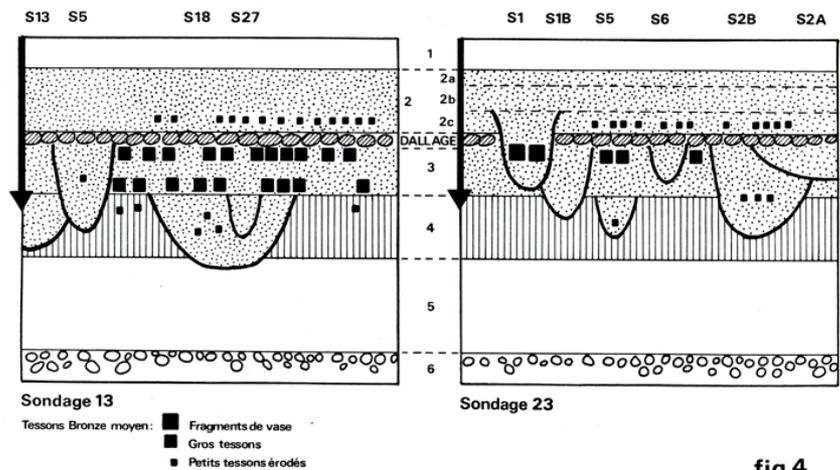


fig.4

RANCES CHAMP VULLY SUD/EST 1978 - 1981 NOUVELLES STRATEGIES

Une stratigraphie très complexe

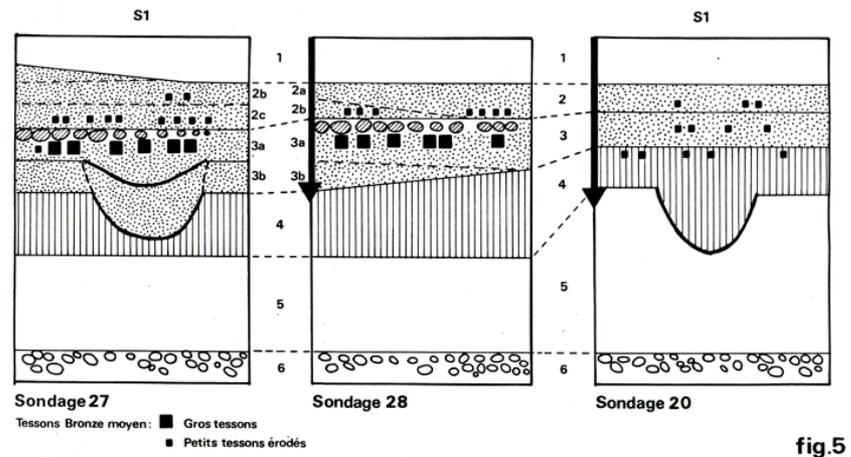


fig.5

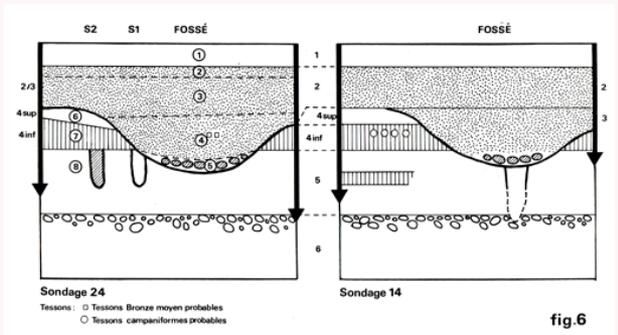
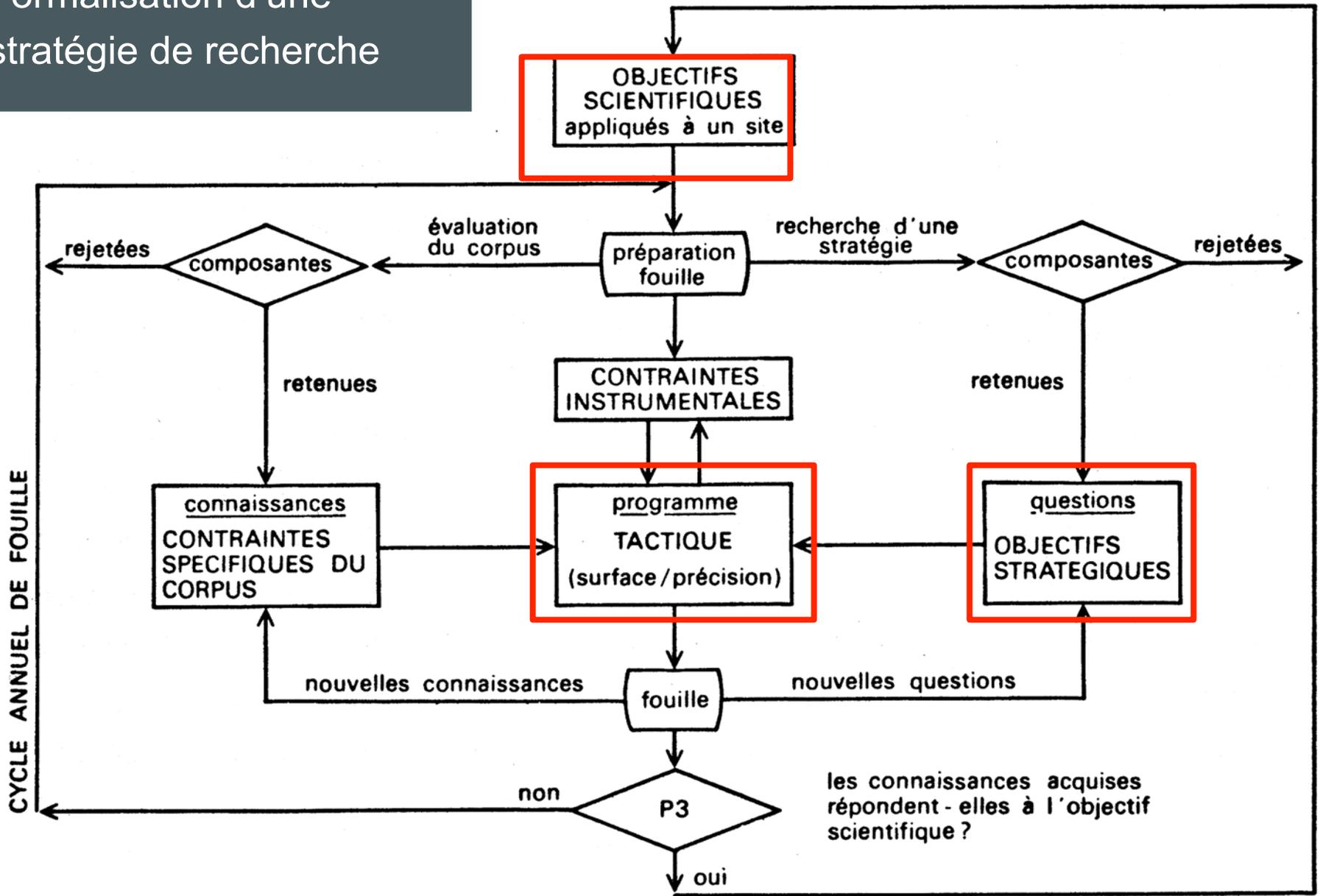


fig.6



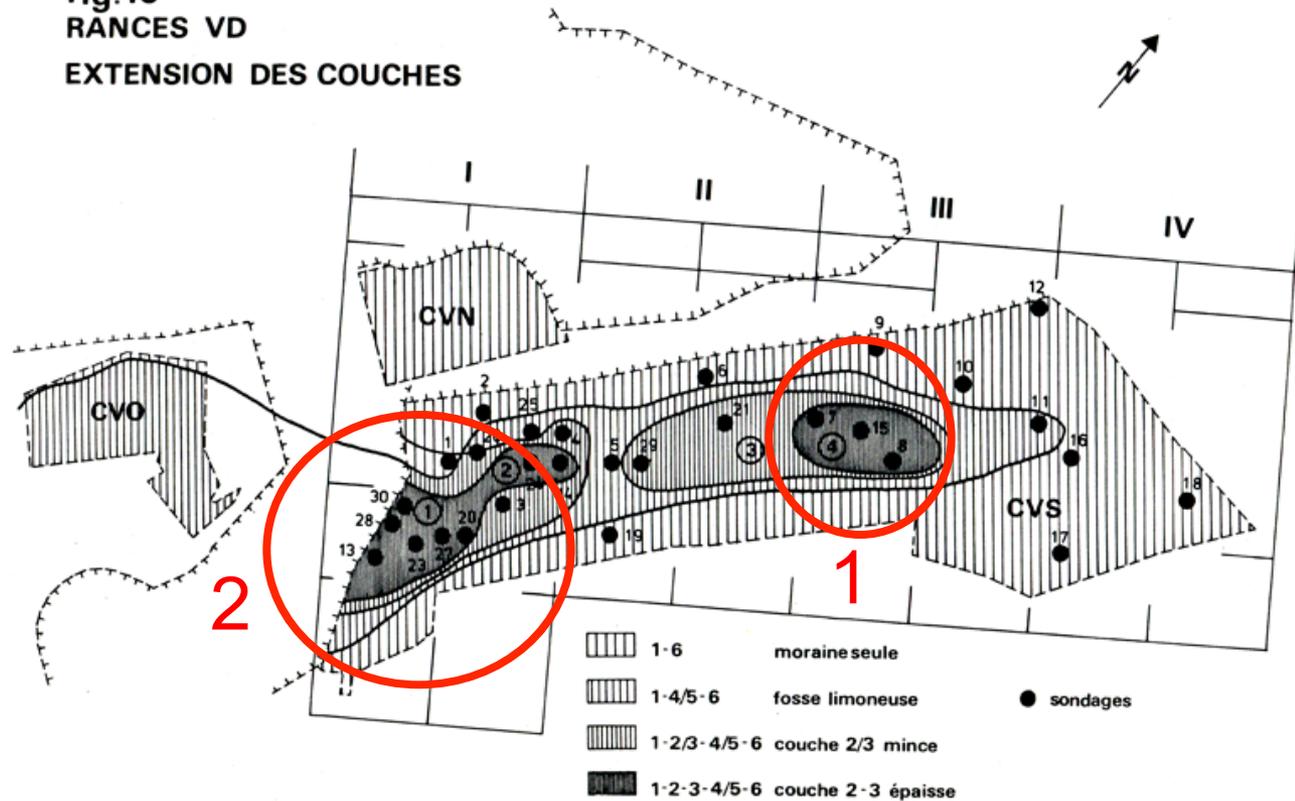
Formalisation d'une stratégie de recherche



Rances Champ Vully Sud/Est
1978 :
Compréhension topographique



fig.10
RANCES VD
EXTENSION DES COUCHES



Fouille de la seule zone
limoneuse
(Couches 4/5)

1

2

SURFACE < PRECISION

Tactique maximaliste

PRECISION < SURFACE

Tactique minimaliste

**NIVEAU
1**

Couche 4 inférieure
Campaniforme

Couche 1 à 3
Bronze moyen

**NIVEAU
2**

Matériel
archéologique <

Structures

**NIVEAU
3**

Etude des sols
Structures latentes <

Structures creuses
Structures évidentes

**NIVEAU
4**

Insertion
stratigraphique <

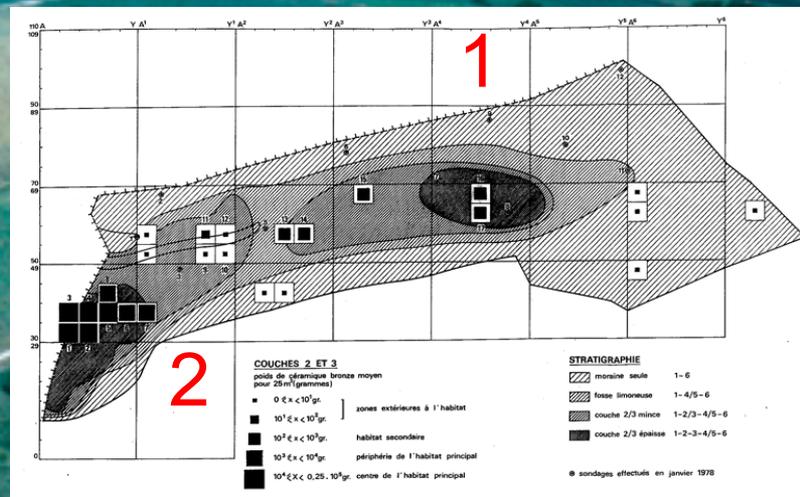
Plan d'ensemble

**NIVEAU
5**

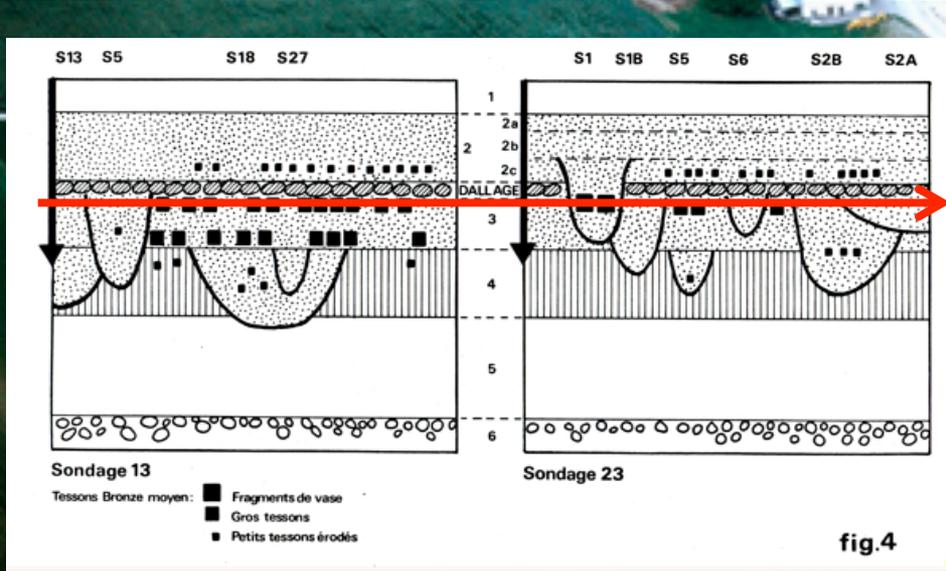
Etude
du remplissage <

Morphologie
extérieure

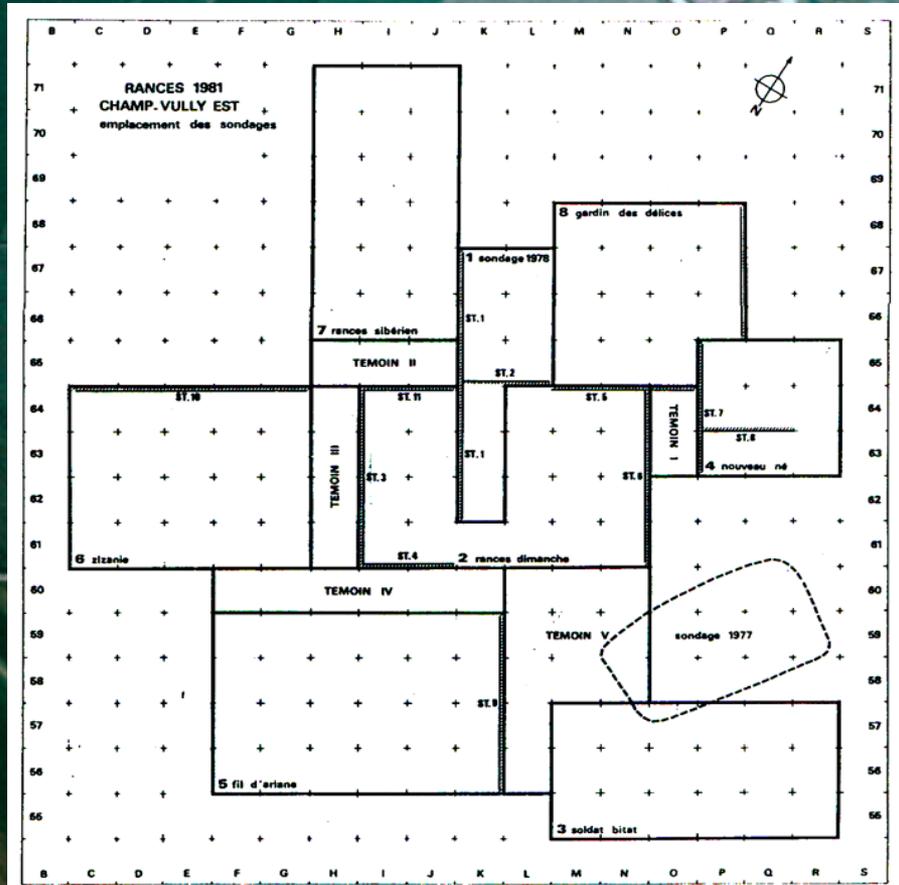
Programme 1979-80 :
planification tactique



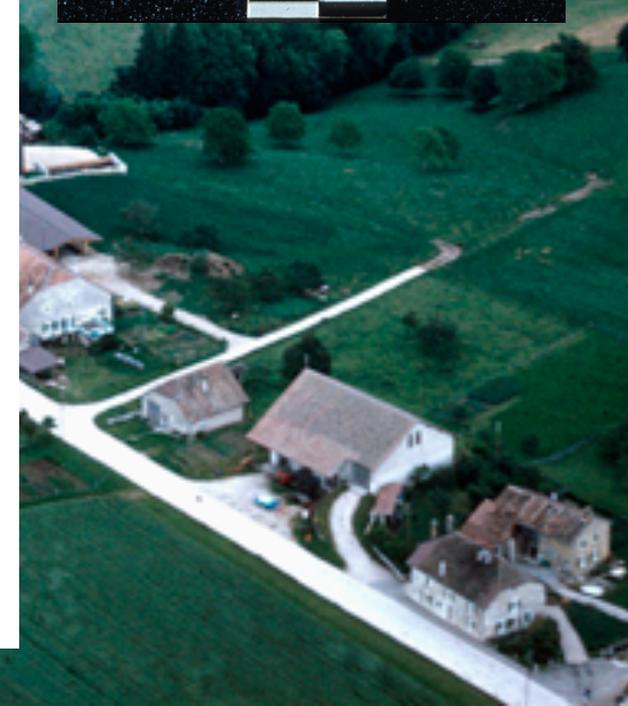
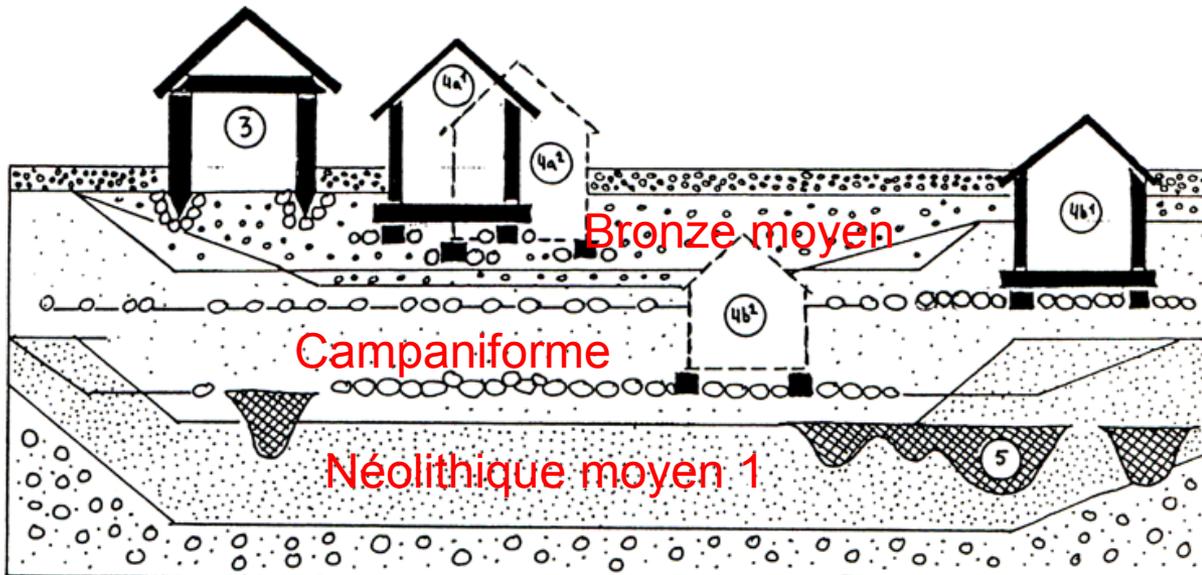
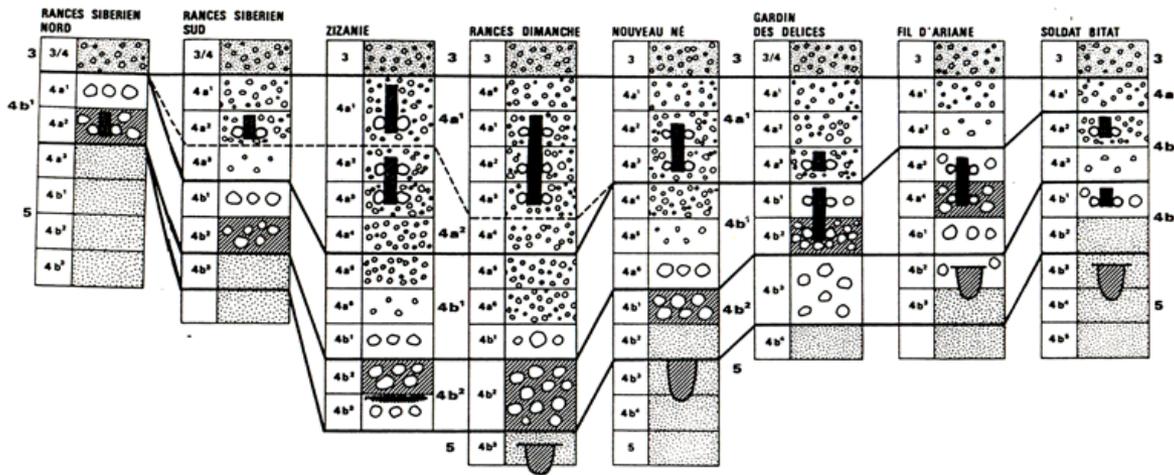
Rances Champ Vully Sud 1979 : une erreur tactique lourde de conséquences



Rances, Champ Vully Est : Programme 1980-81 : une fouille exhaustive



Rances Champ vully : quel bilan ?

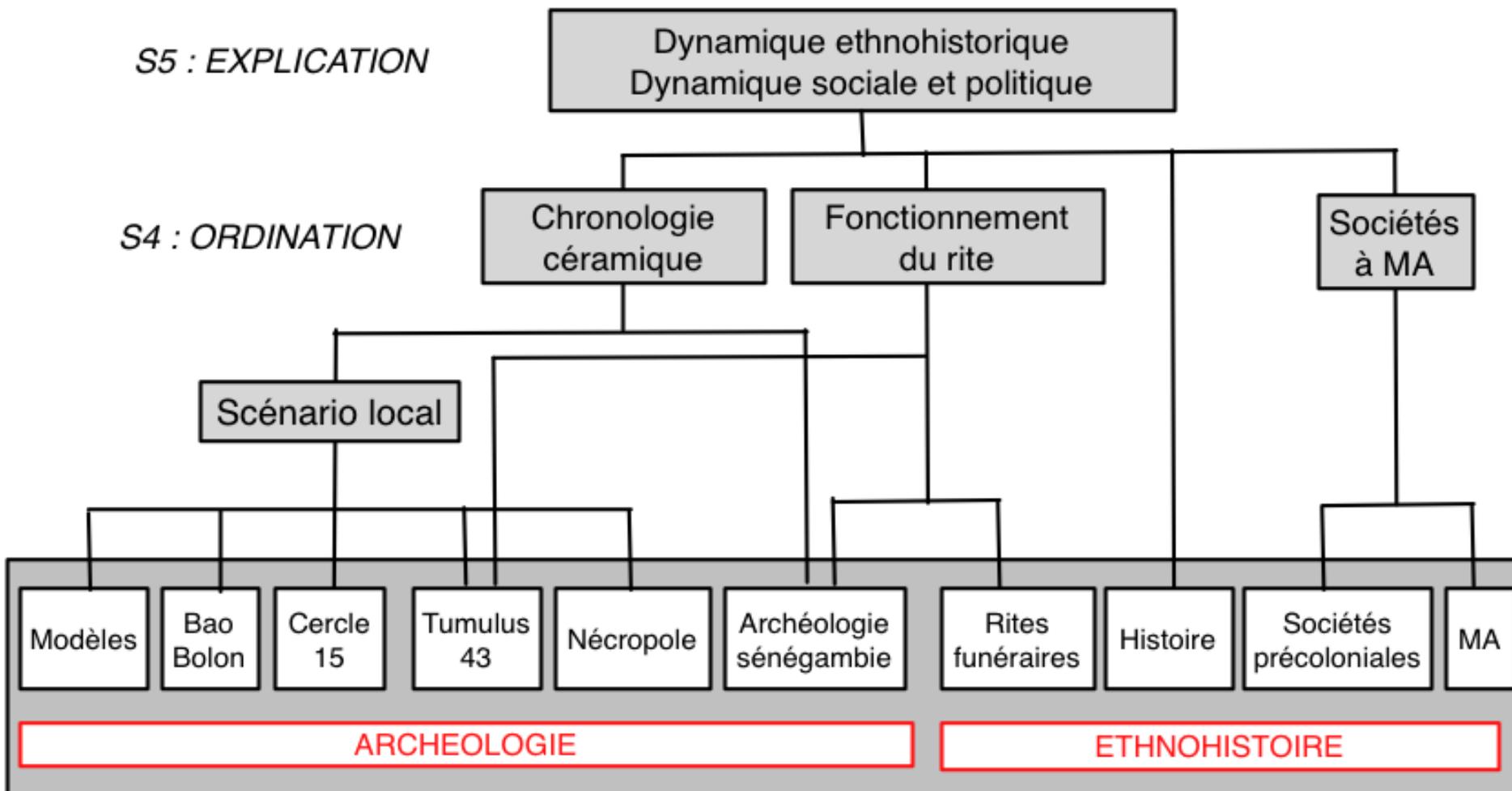


MEGALITHISME SENEGAMBIEN 1980-81 :

UNE RECHERCHE MINIMALISTE

S5 : EXPLICATION

S4 : ORDINATION



S3 : DESCRIPTION : E / A

S2 : CHOIX DU CORPUS

S1: OBJECTIF

Mégalithisme sénégalais 1980-81 : S1 : OBJECTIF SCIENTIFIQUE

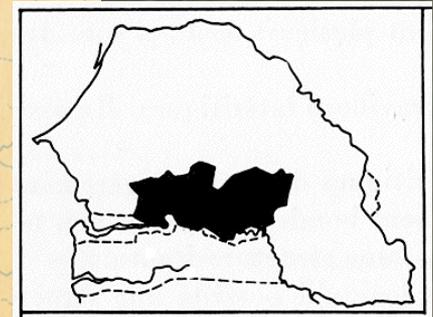
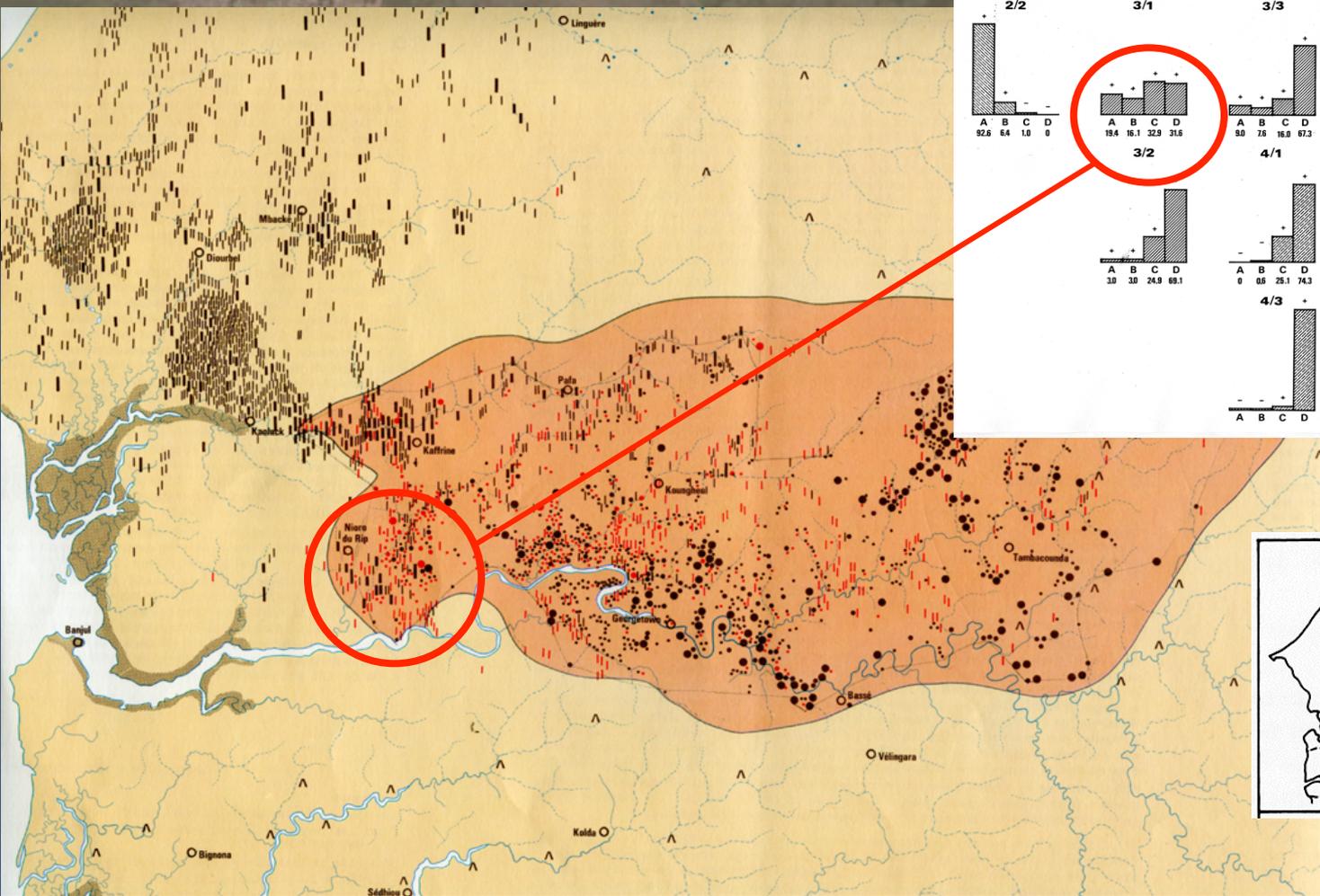
CERCLES



TUMULI

Une seule question : relations entre cercles et tumulus
Cf. T (temps) et/ou F (fonction)

Mégalithisme sénégalais 1980-81 : S2 : CHOIX DU CORPUS

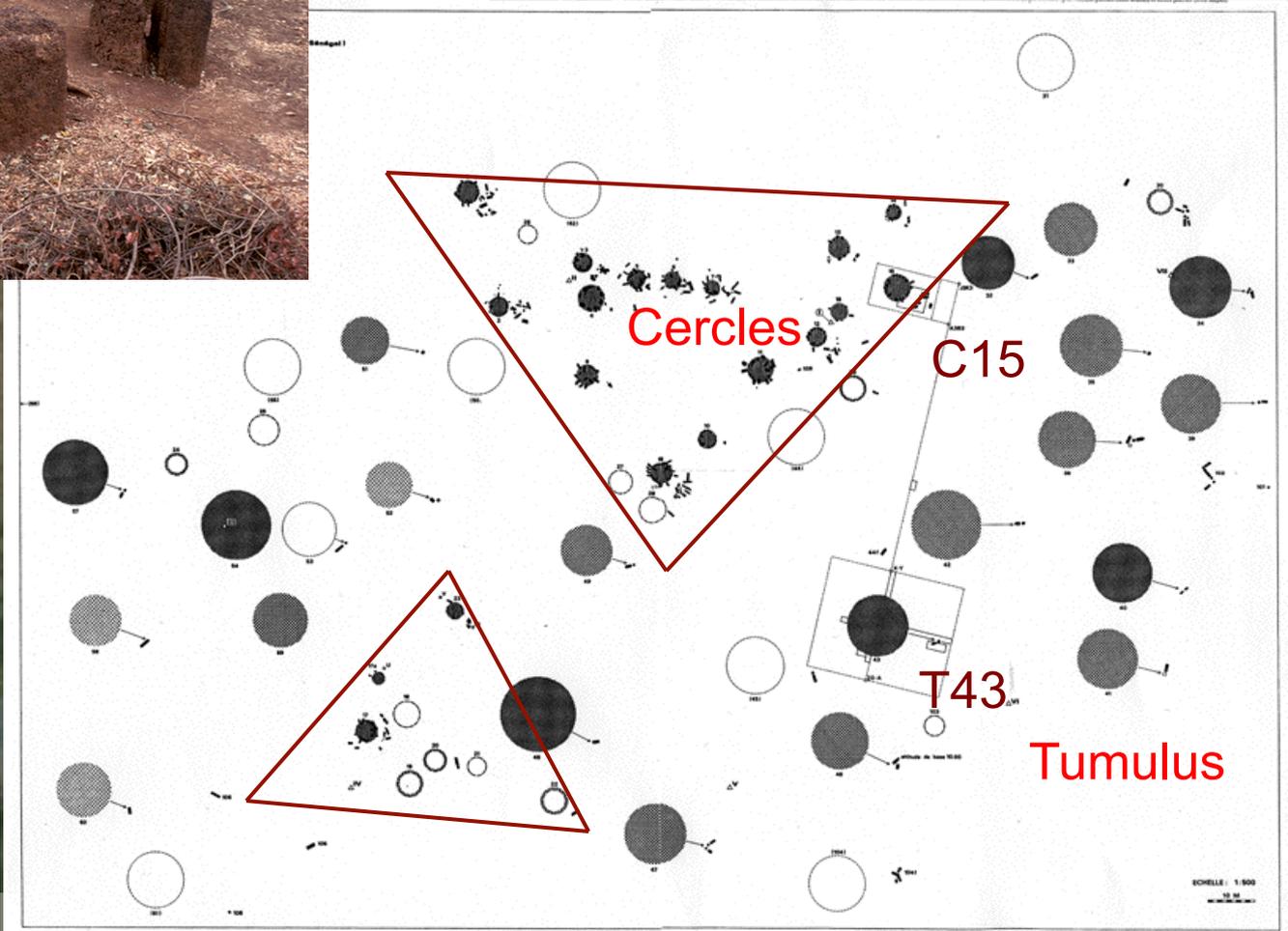


Prospection de la région du Bao Bolon : meilleur équilibre entre tumulus et cercles

Mégalithisme sénégalais 1980-81 : S2 : CHOIX DU CORPUS



SanthiouKohel :
un site structuré
classiquement



Mégalithisme sénégalais 1980-81 : S3 : ENREGISTREMENT (TACTIQUE DE FOUILLES)

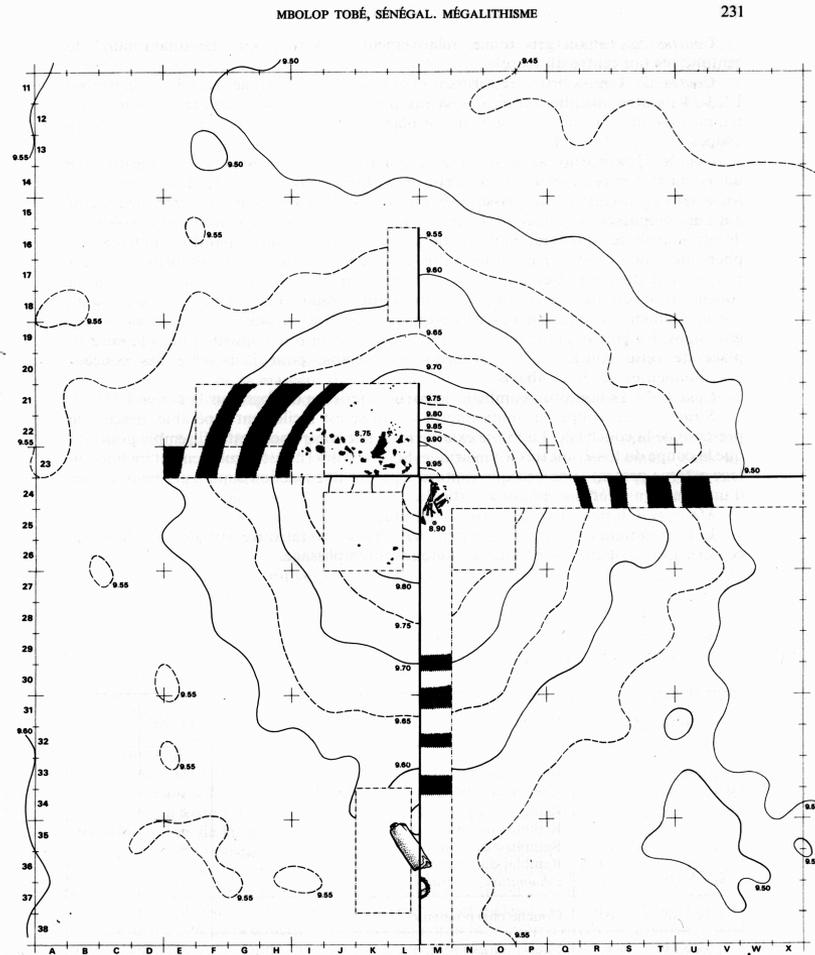
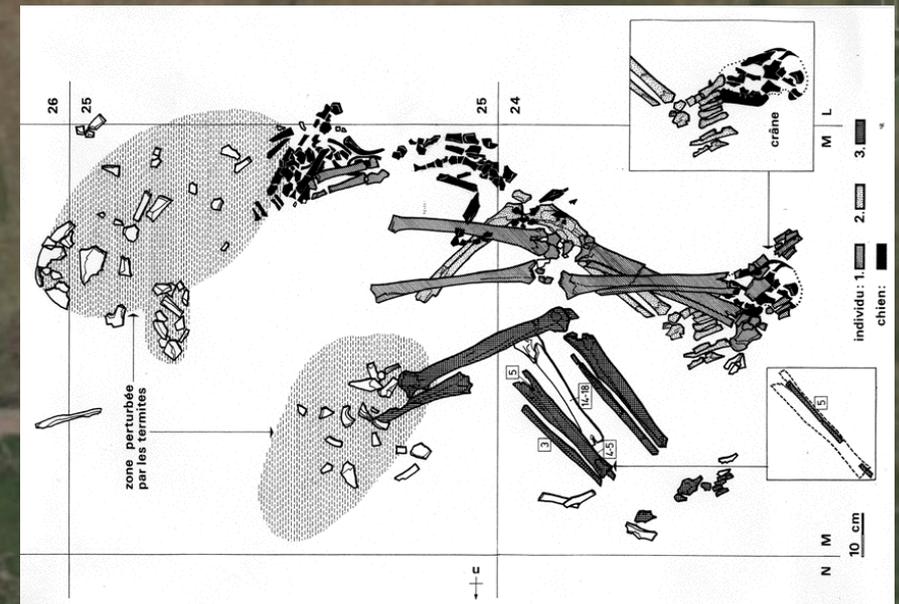
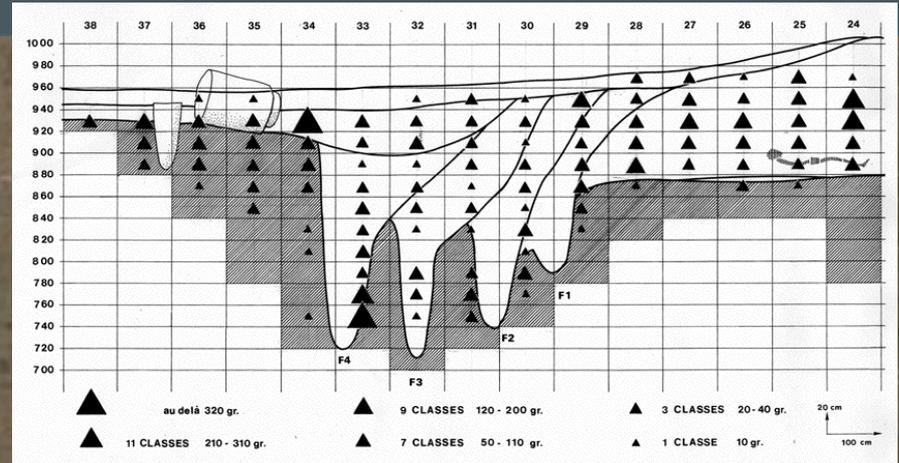


FIG. 2.— Santhiou Kohel, Mbolop Tobé. Plan général du tumulus 43. Position des sondages et emplacement des sépultures centrales.
Échelle: 5 cm par rapport au métrique (Dessin V. Raymond).



Tumulus 43 : une tactique de fouille modulée en fonction de questions précises

Mégalithisme sénégalais

1980-81 :

S4 : ORDINATION,

CHRONOLOGIE CERAMIQUE

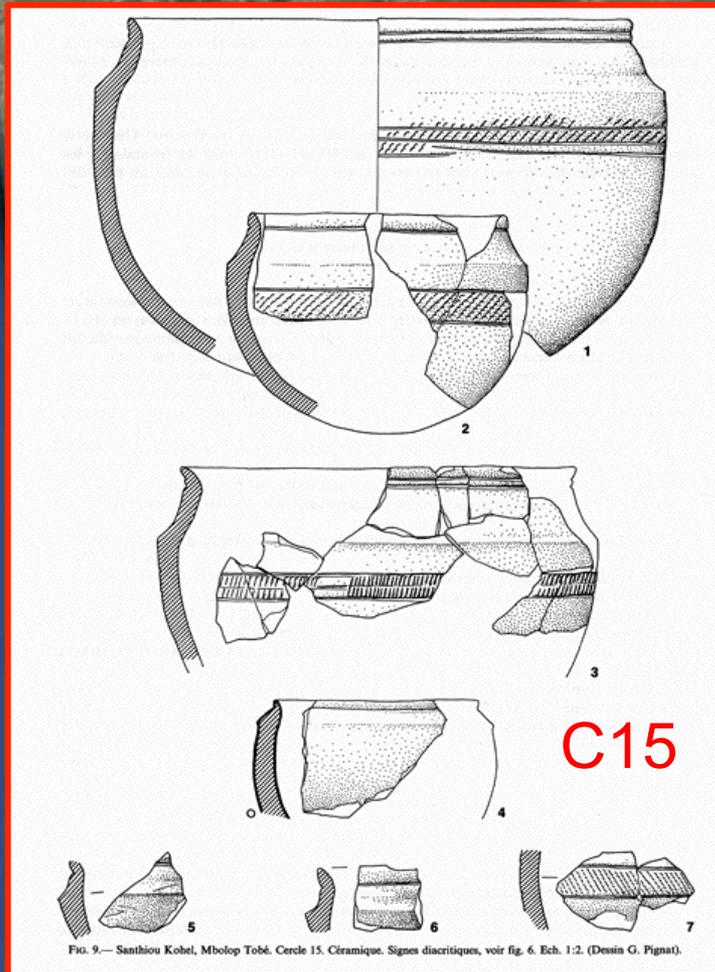
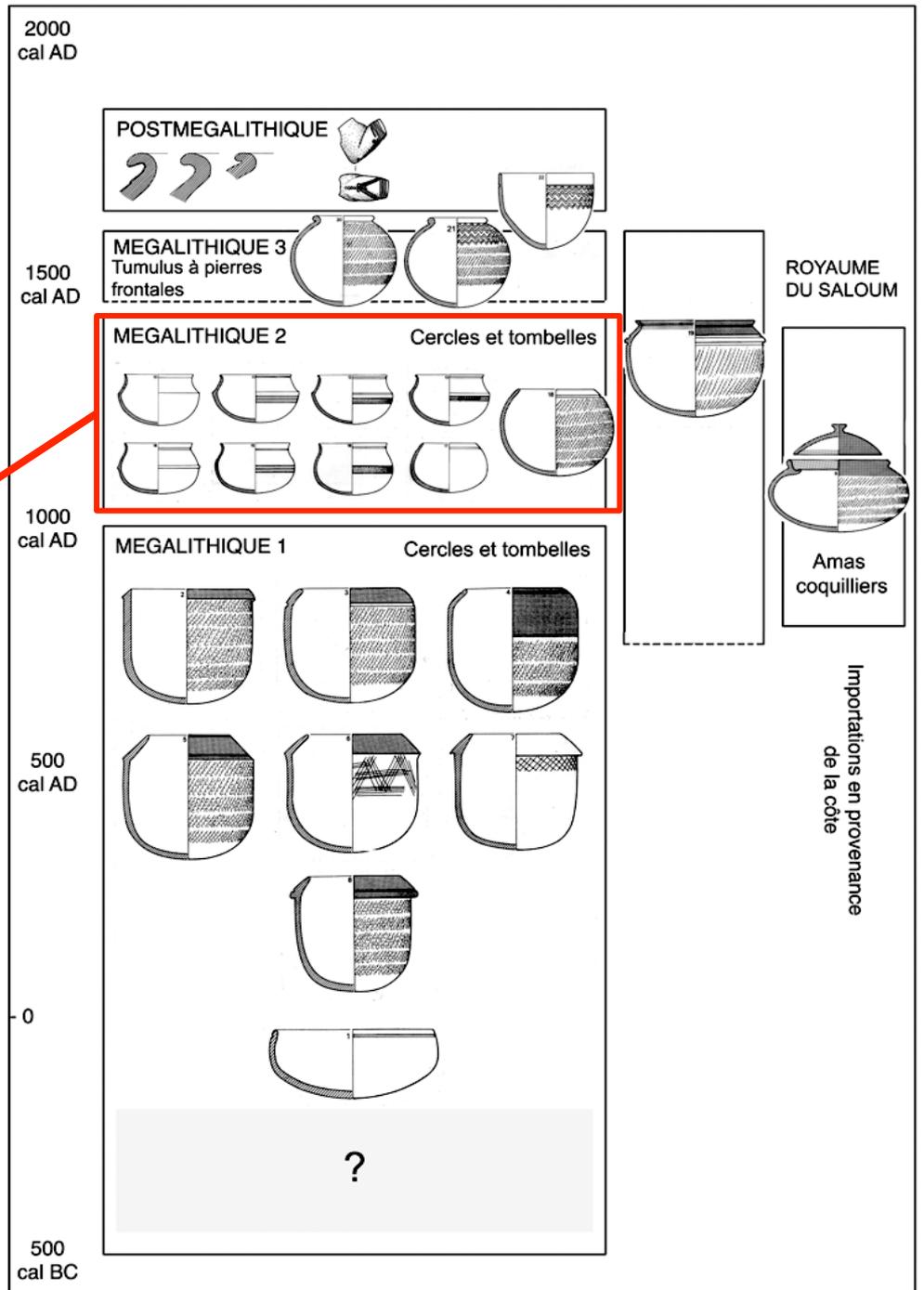
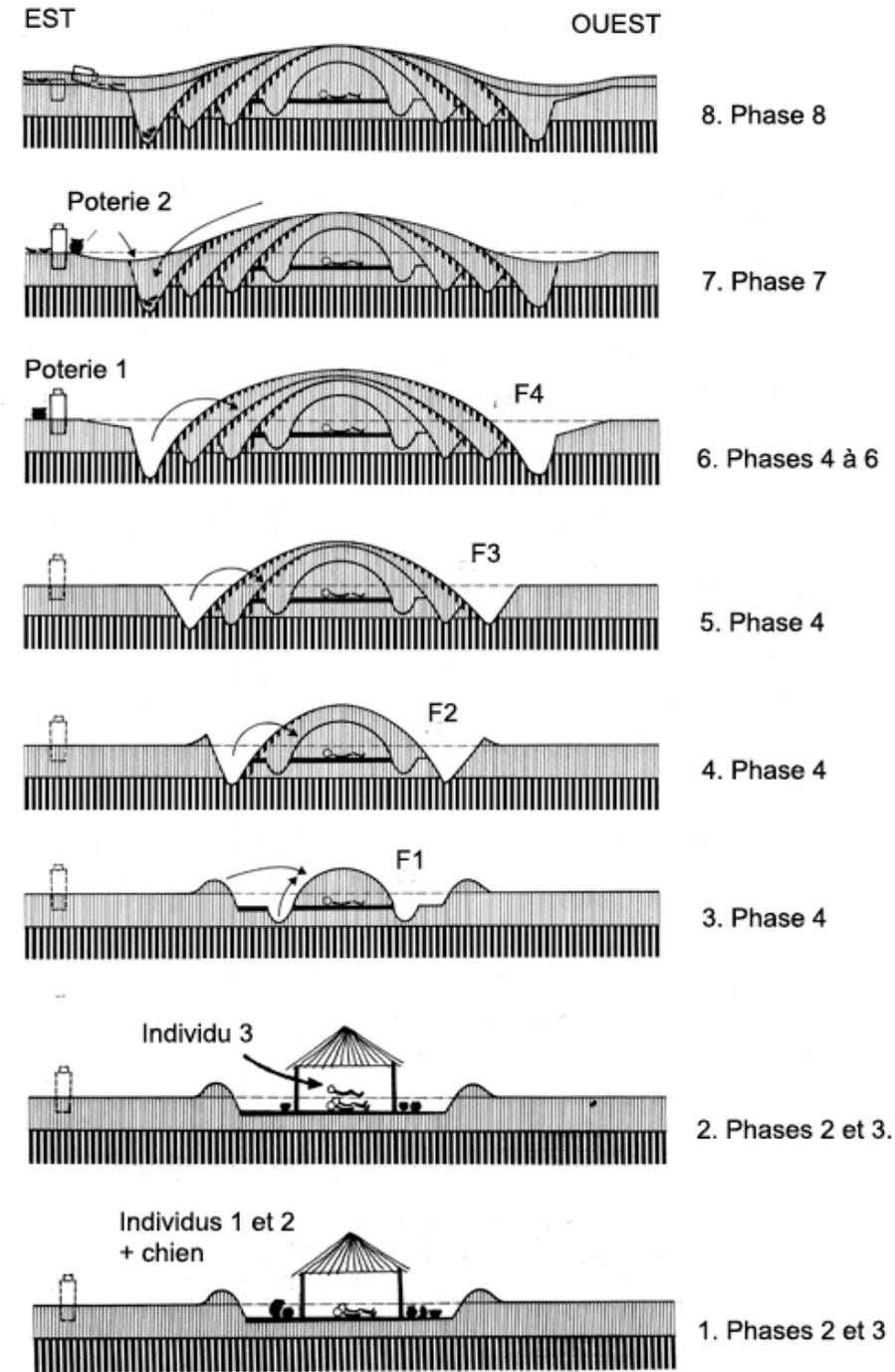
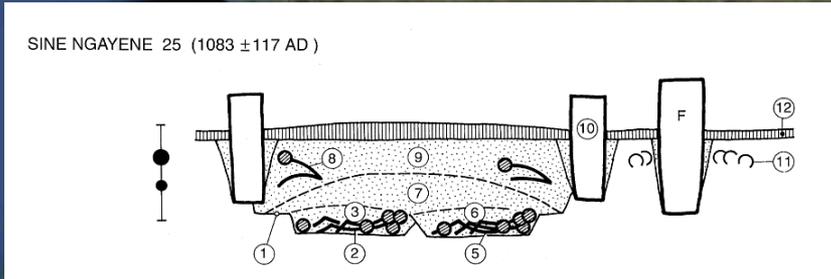
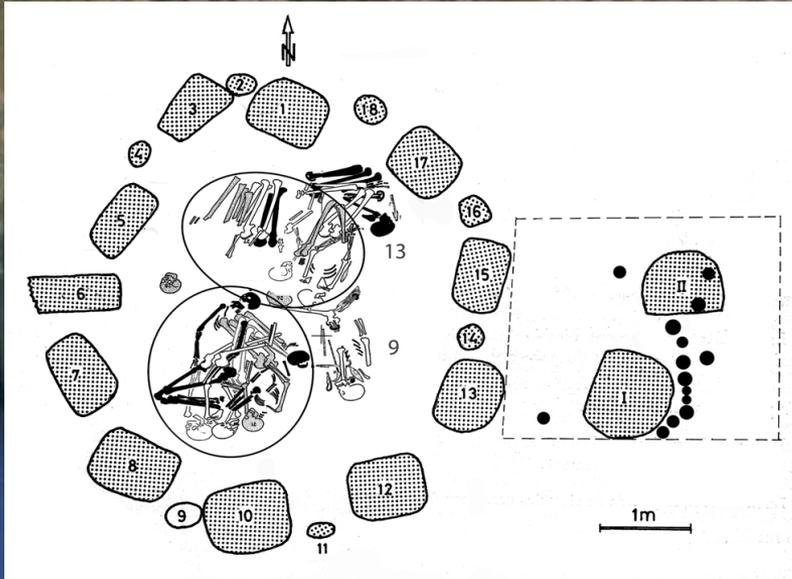


FIG. 9.—Santhiou Kobel, Mbolop Tobé. Cercle 15. Céramique. Signes diacritiques, voir fig. 6. Ech. 1:2. (Dessin G. Pignat).



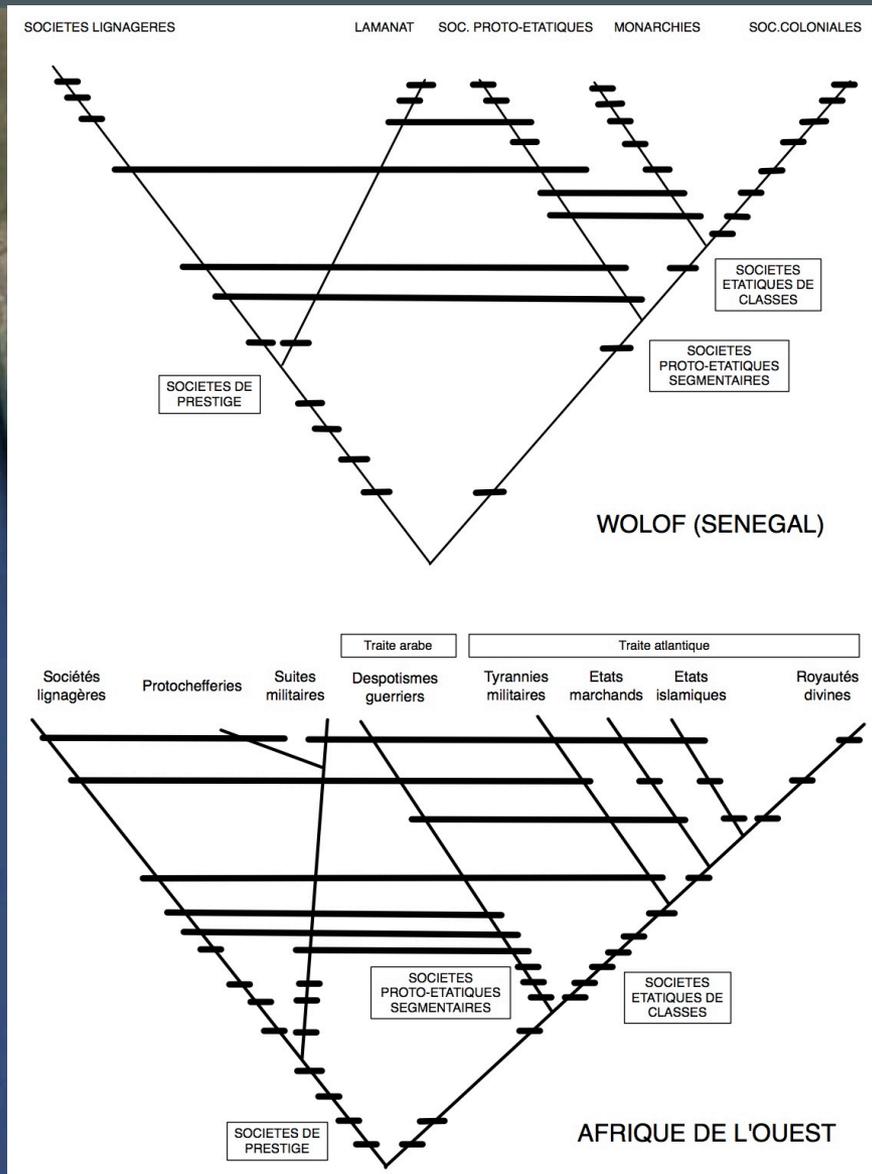
Mégalithisme sénégalais 1980-81 : S4 : ORDINATION, FONCTIONNEMENT du RITE



Cercle versus tumulus

Mégalithisme sénégalais 1980-81 :

S4 : ORDINATION, SOCIÉTÉS A MORTS D'ACCOMPAGNEMENT



Une approche cladistique

SOCIÉTÉS DE PRESTIGE

Société lignagères

Protochefferies

*Suites militaires

SOCIÉTÉS PROTO-ÉTATIQUES

SEGMENTAIRES

*Despotisme guerrier

SOCIÉTÉS ÉTATIQUES DE CLASSES

Tyrannies militaires

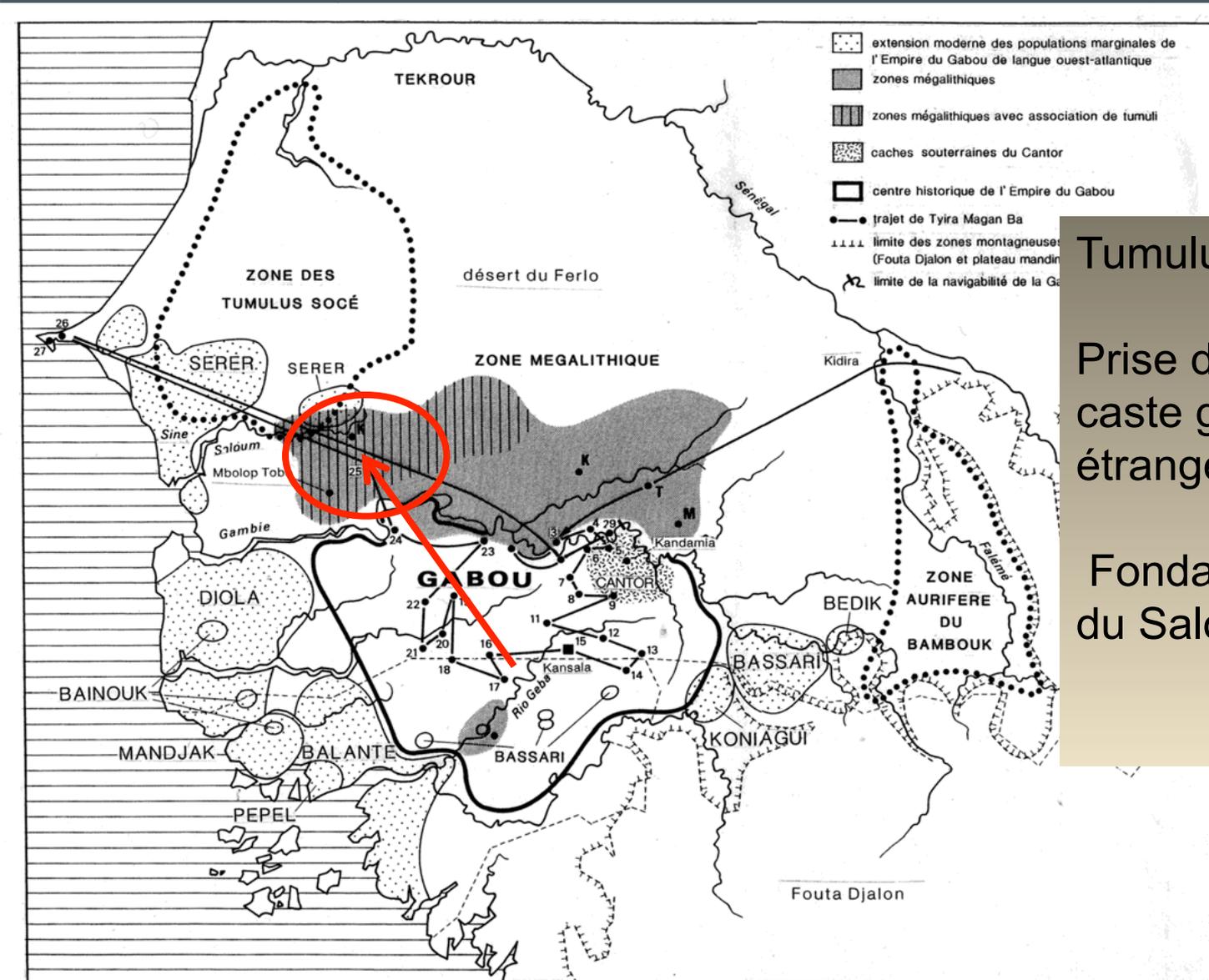
Etats marchands

Etats islamiques

Royautés divines

Mégalithisme sénégalais 1980-81 :

S5 : EXPLICATION, DYNAMIQUE ETHNOHISTORIQUE



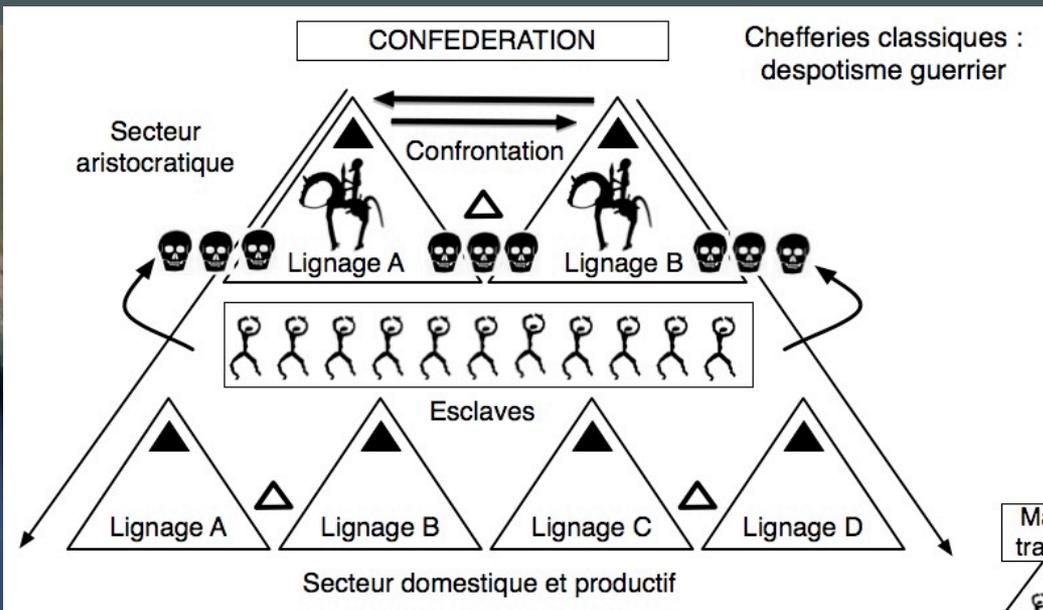
Tumulus :

Prise de pouvoir par une caste guerrière d'origine étrangère : les Gelwarr

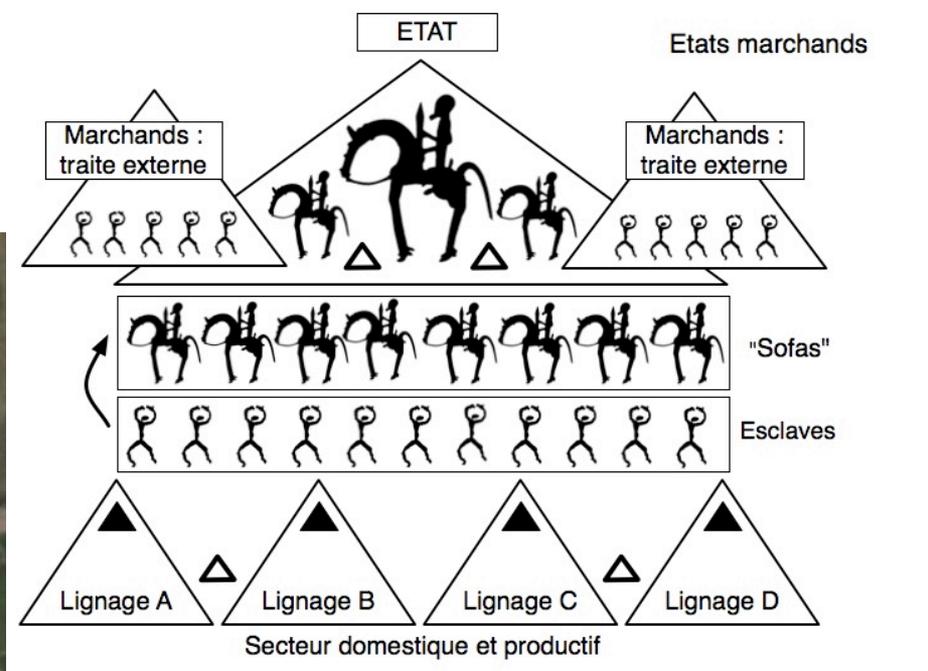
Fondation du royaume du Saloum

Mégalithisme sénégalais 1980-81 :

S5 : EXPLICATION, DYNAMIQUE SOCIALE ET POLITIQUE



Cercles (3^e S BC – 15^e S AD) :
une société
de type despotisme guerrier



Tumulus (16^e S AD) :
un Etat marchand

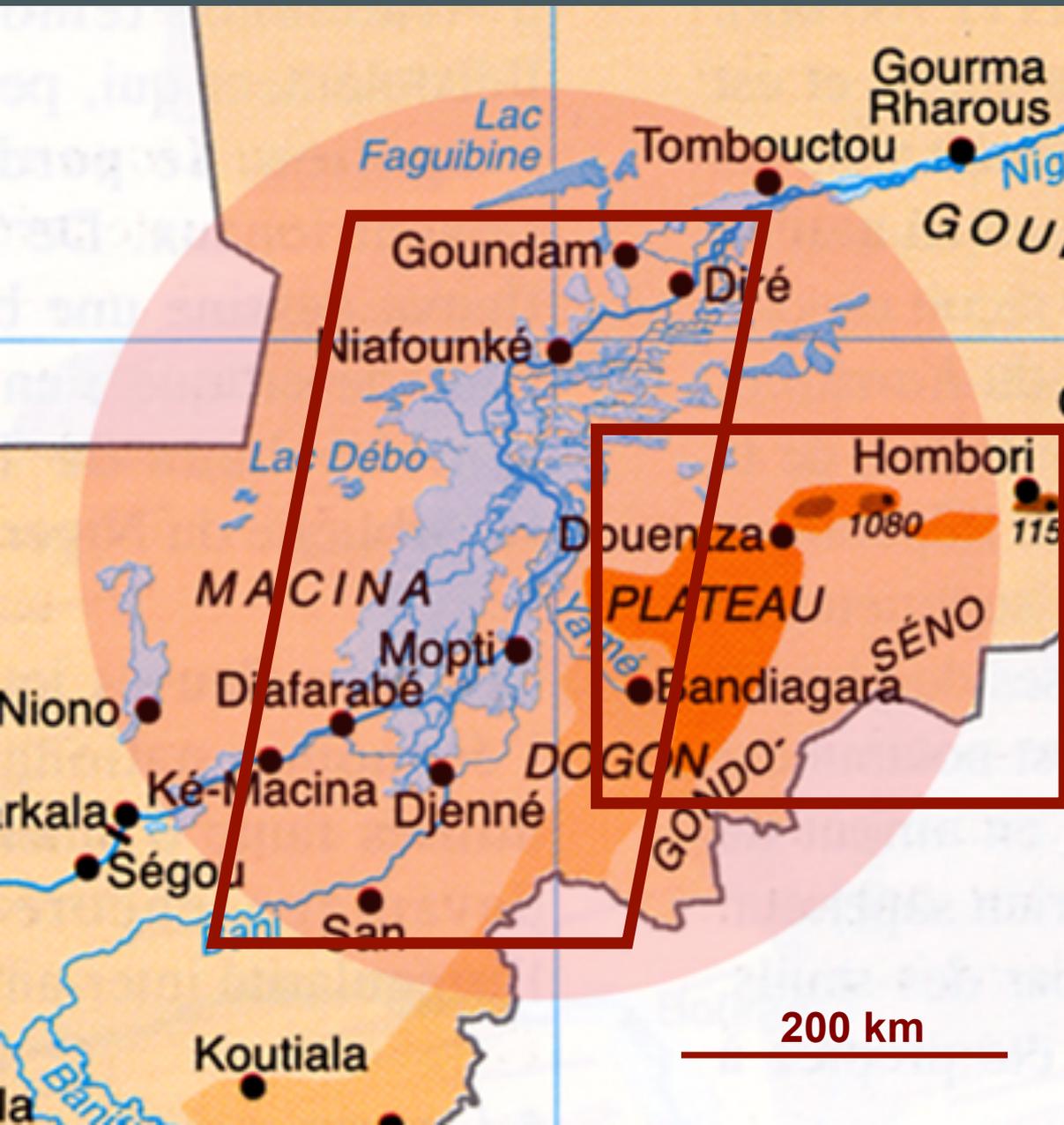
ETHNOARCHEOLOGIE DE LA BOUCLE DU NIGER 1988-2004 : UNE PROSPECTION CIBLEE

Explorer une région avec une
seule question :

Quelles relations établir entre les
traditions céramiques et les
diverse populations de la Boucle
du Niger.

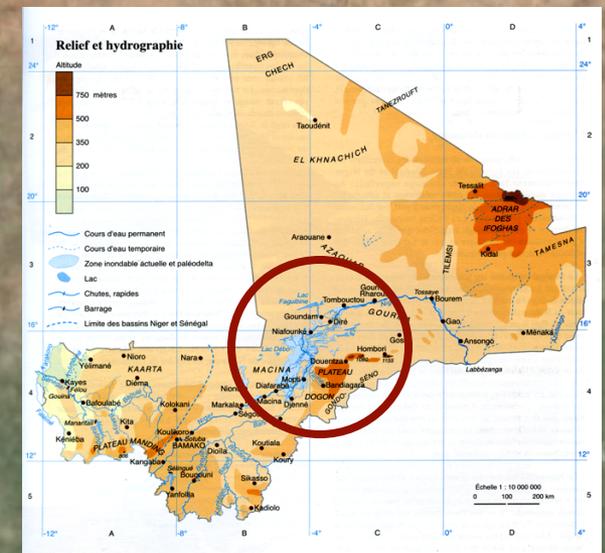


Douze missions de terrain



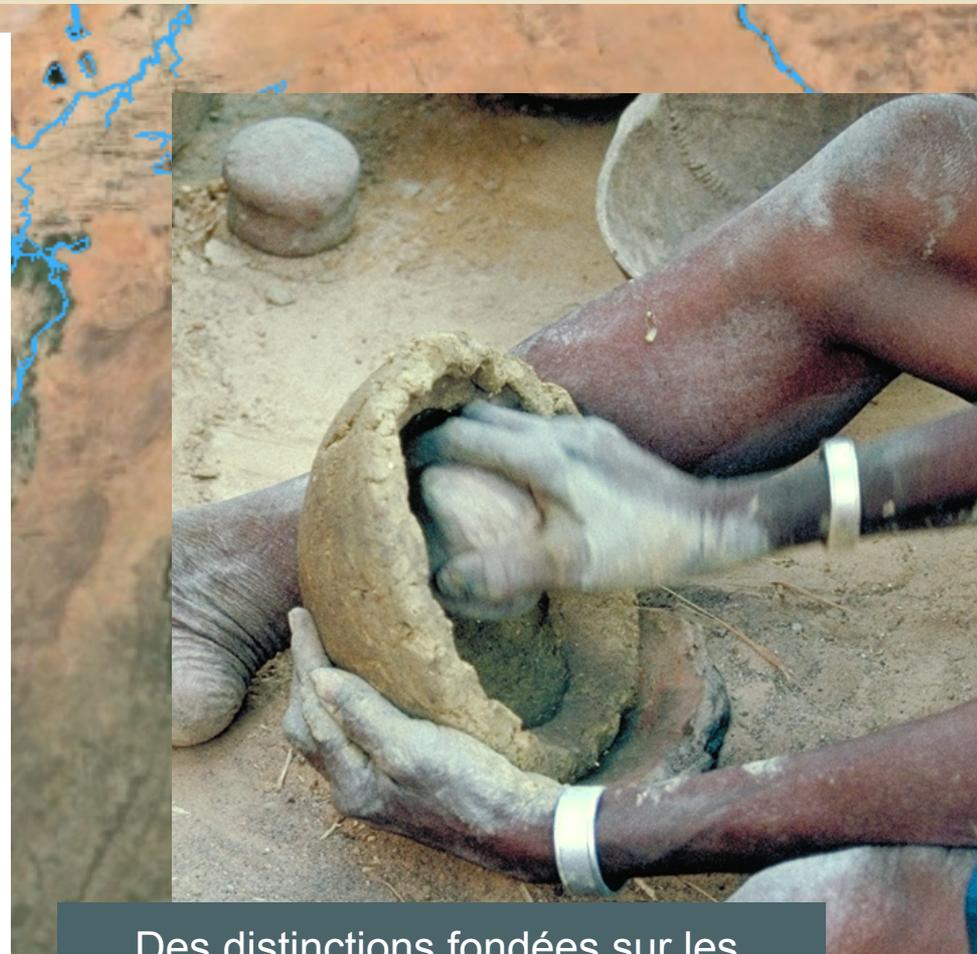
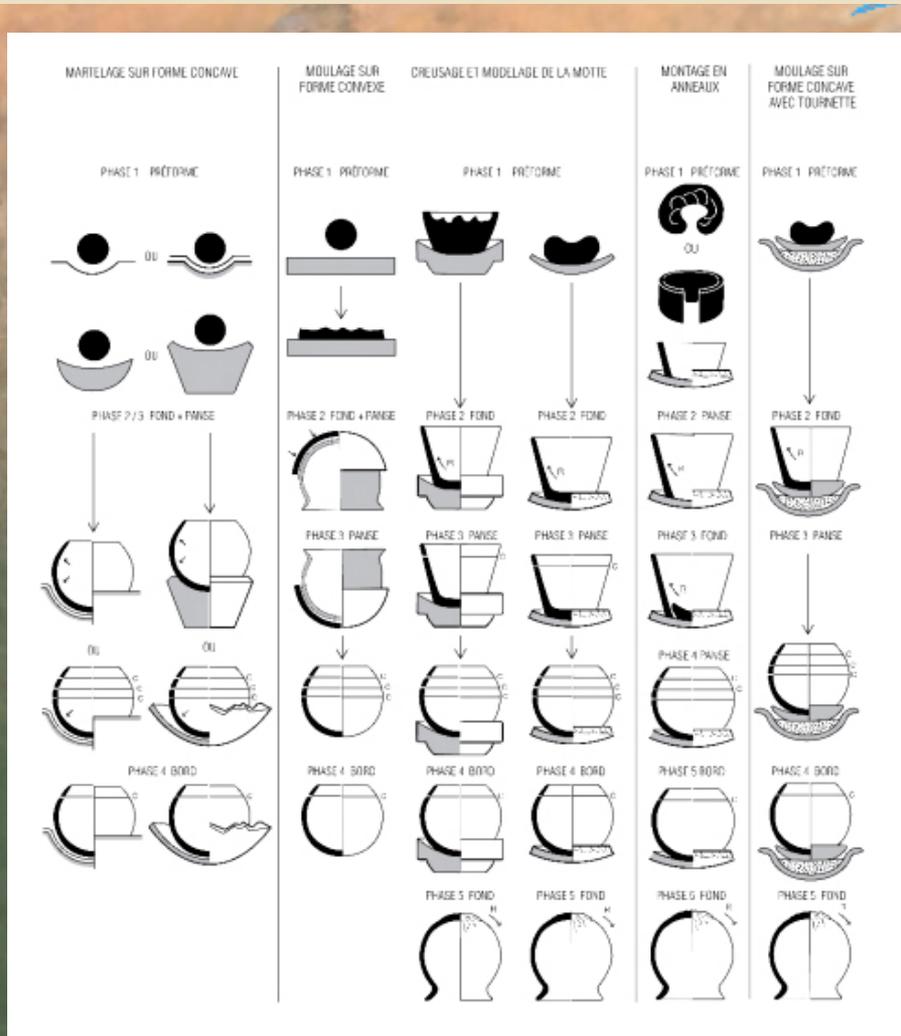
5 missions DIN
1988-1993

7 missions Dogon
1976
1998-2004



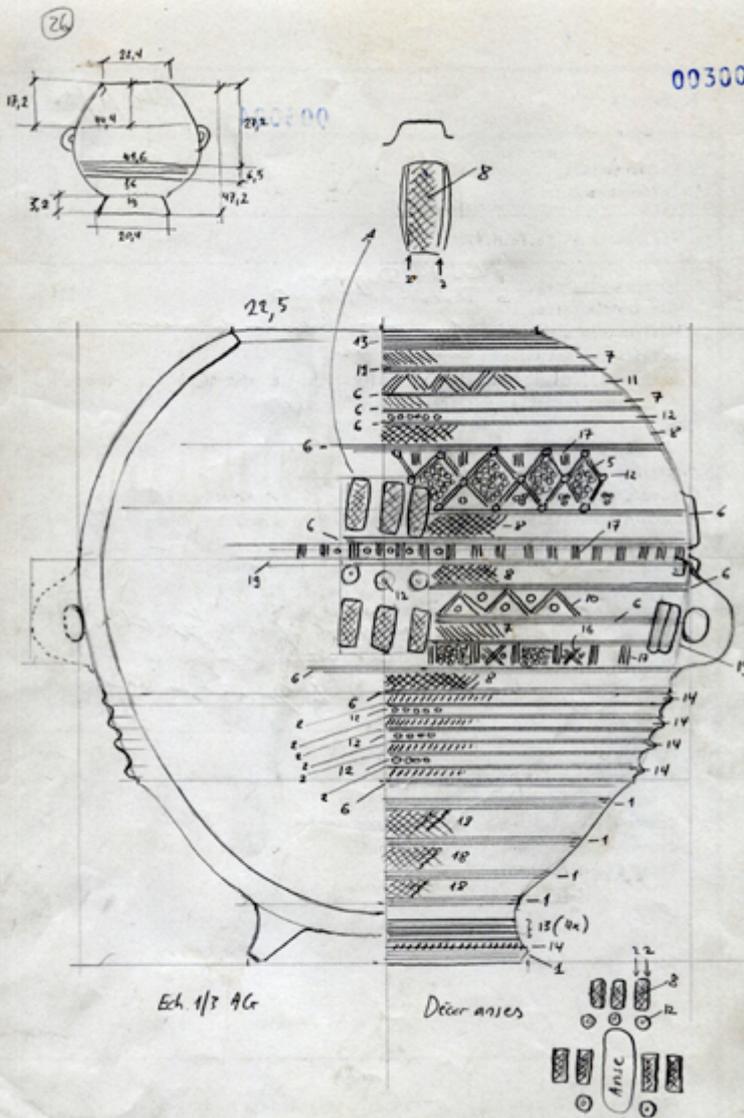
Fondement typologiques des traditions céramiques : la technologie

L'analyse des chaînes opératoires de montage implique une phase descriptive en langage documentaire LD/ETIC, puis une phase interprétative en langage scientifique LS/EMIC).

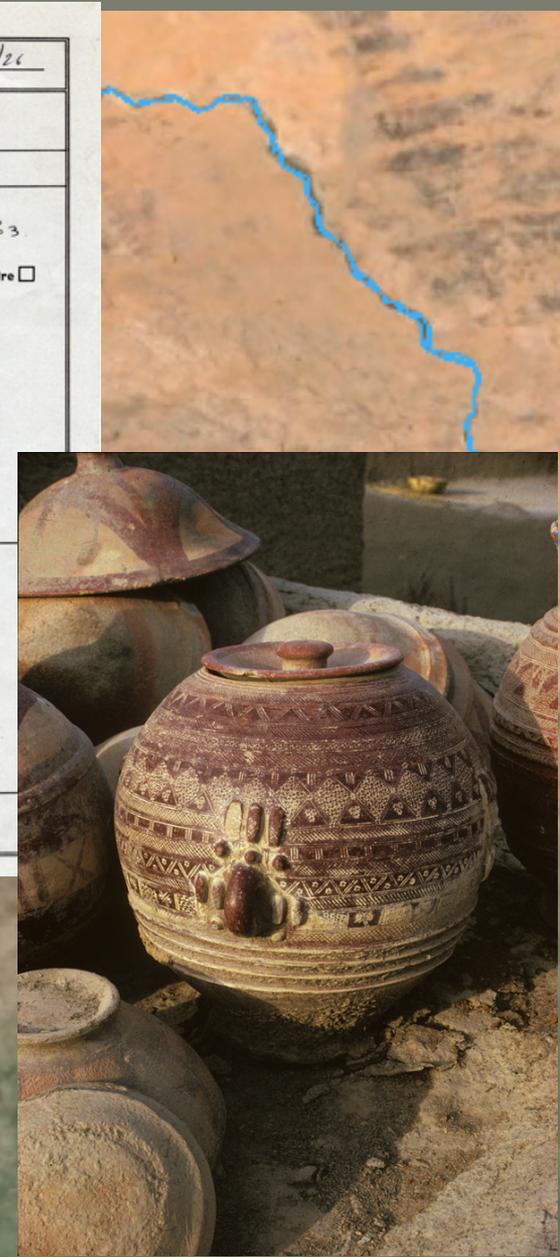


Des distinctions fondées sur les modalités de façonnage de l'ébauche

Un enregistrement répondant aux objectifs



P. POTERIE	003004	N 444/26
2. Enquêteur(s): Informateur(s):	E/C Po.1	Date: 23/12
3. Réf. amont (C, Po, Va, M, V):		
4. Données externes. Lieu de Dégaler 3 Dapokou-tinguo Nom vernaculaire: Utilisation d'origine: pour cuire le poisson de mer Po 3 Utilisation actuelle: cuire l'oeuf Etat: utilisé <input type="checkbox"/> réutilisé <input checked="" type="checkbox"/> non utilisé <input type="checkbox"/> abandonné <input type="checkbox"/> à vendre <input type="checkbox"/> Provenance (+dist.) -village (-acquis.): V41 -marché (-acquis.): V41 -village (fabr.): V41 Potière -nom: Po.1 -Ethnie: Lieu d'acquisition: sur place <input checked="" type="checkbox"/> à l'extérieur <input type="checkbox"/> Mode d'acquisition: achat <input type="checkbox"/> échange <input type="checkbox"/> don <input type="checkbox"/> production propre <input checked="" type="checkbox"/> emprunt <input type="checkbox"/> héritage <input type="checkbox"/> trouvé <input type="checkbox"/> où?: Prix: — Age: 11 ans Attr. ethn. (informateur): Remarques: <i>La mère ne fabriquait pas ce type de vase car elle était vieille lorsque ce type a été inventé. Le type a été perdue.</i>		
5. Données internes. Etat: non cuit <input type="checkbox"/> neuf <input type="checkbox"/> usé <input checked="" type="checkbox"/> brisé/ébréché <input type="checkbox"/> réparé <input type="checkbox"/> raté de cuisson <input type="checkbox"/> suie <input type="checkbox"/> Contenu -sans <input type="checkbox"/> -avec <input checked="" type="checkbox"/> : oeuf pour poisson Dimensions: hauteur: , circonf.: , diam.ouv.: Forme (forme/techno): Décor (forme/techno):		
6. Documentation. Photos <input type="checkbox"/> . Dessin <input type="checkbox"/> . Notes <input type="checkbox"/> . Collecte <input type="checkbox"/> . Inv. N°:		



Pour conclure

Petit-Chasseur : 1968 – 1971 : stratégie de l'exhaustivité (Leroi Gourhan)

Rances 1973 – 1978 : l'exhaustivité impossible : un nouveau défi

Bactriane 1974 – 1978 : prospection Gardin

Genève 1978 : cours Gardin sur les stratégies de recherches

Rances 1978 – 1981 : stratégie de fouille orientée

Sénégal 1980 – 1981 : stratégie de fouille orientée

Boucle du Niger 1988 – 2004 : stratégie ethnoarchéologique orientée